

bonjour

Météo

Nuageux avec éclaircissements.

Baseball

Expos 1 Phillies 0

Page B 1

La Quotidienne

5-5-3

la région

Disparition de la 410

Avec l'arrivée des nouveaux chasseurs FA-18 Hornet à la base militaire de Bagotville, l'escadron 410 disparaîtra.

Page A 5

le québec

Projet de \$45 milliards

Les Américains voudraient investir \$45 milliards pour le développement massif et accéléré du potentiel hydro-électrique au Labrador et au Québec.

Page A 7

le canada

Rapatriement de la constitution

Le gouvernement fédéral espère bien en arriver à un consensus avec les provinces et n'aurait pas à rapatrier unilatéralement la constitution.

Page A 9

le monde

Trudeau en Suède

Le premier ministre Trudeau entreprend une visite de 48 heures en Suède sur l'invitation du gouvernement suédois.

Page A 10

Aide au Tiers-Monde

Les pays de l'OCDE arrivent tout juste à maintenir globalement leur niveau d'aide aux pays du Tiers-Monde. La contribution de la plupart des pays industrialisés a légèrement fléchi en 1979.

Page B 9

sommaire

- Annonces classées B 8
Bandes dessinées B 5
Bourse B 7
Bridge B 5
Cinéma B 5
Décès B 9
Finances B 6
Horoscope B 5
Mots croisés B 5
Mot mystère B 5
Patron B 8
Sports B 1
Télévision A 8

Pour nous rejoindre

- Publicité - 545-4474
Rédaction - 545-4480
Abonnement - 545-4664
Annonces classées - 545-4895

Le chroniqueur Pierre Champagne blâmé par le Conseil de presse



LOUIS CHAMPAGNE — C'est à partir de la version de l'annonceur de CKRS que le journaliste Pierre Champagne a fait référence à l'incident qui s'est produit dans le parc des Laurentides.

QUEBEC (PC) — Le Conseil de presse a blâmé un chroniqueur du quotidien Le Soleil, M. Pierre Champagne, d'avoir mal informé le public tout en mettant en doute l'intégrité de la Sûreté du Québec à la suite d'un incident impliquant son frère et un policier.

Cette affaire, qui avait suscité une plainte de la part du caporal Egide Lemay, de la SQ, remonte au 30 mai 1979 alors que M. Louis Champagne, frère du journaliste du Soleil, était intercepté par la SQ dans le parc des Laurentides.

M. Champagne aurait déclaré au policier qu'il avait des contacts avec la presse et que des zéles comme lui, s'en occuperaient et c'est à partir de la version de son frère que le journaliste Pierre Champagne

a fait référence à l'incident dans des chroniques des 13 juin, 17 juillet et 24 octobre 1979.

Le journaliste a alors jeté du discredit sur la SQ et en particulier sur le caporal Lemay (en mentionnant seulement son numéro matricule cependant), selon le jugement du Conseil de presse, en parlant de "Kid la gâchette", en établissant un parallèle entre les animaux du parc (originaux) et les policiers.

Le caporal Lemay a dénoncé les articles qui laissaient croire, d'après lui, qu'il fut prêt à abuser de la force armée dans l'exercice de ses fonctions.

M. Pierre Champagne, qui a plaidé la satire pour se défendre, ne visait plutôt qu'à venger son frère, a affirmé le policier.

Dans son examen, le Conseil de presse blâme d'abord le chroniqueur d'avoir retenu seulement la version de son frère dans son premier article et d'avoir voulu passer son message sur le désarmement des policiers.

"Le Conseil considère également que les professionnels de l'information doivent éviter, tant par le ton que par le vocabulaire qu'ils emploient, de travestir les événements de façon à leur donner une signification qu'ils n'ont peut-être pas et qui peuvent ainsi laisser planer des malentendus qui risquent de discréditer les personnes ou les groupes auprès de l'opinion publique.

"Or, dans le présent cas, il est apparu au Conseil que vos chroniques, tant par le ton, les insinuations et les interprétations

qu'on y retrouve, ont pu avoir comme effet de fausser la perception du public vis-à-vis de l'événement décrit, donc de le mal informer, tout en mettant en doute l'intégrité de l'ensemble des membres de la SQ et, plus particulièrement, celle du policier en question, même si vous avez pris la précaution de ne l'identifier que par son numéro matricule", écrit le Conseil.

Ce dernier ajoute qu'il aurait mieux valu que M. Pierre Champagne obtienne la version du policier avant de faire part de l'incident dans le journal.

"Vous vous seriez mis vous-même à l'abri de la critique du plaignant à l'effet que vous auriez profité de votre tribune pour faire état d'un incident qui vous touchait de près", conclut le Conseil de presse.

Le QUOTIDIEN

DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

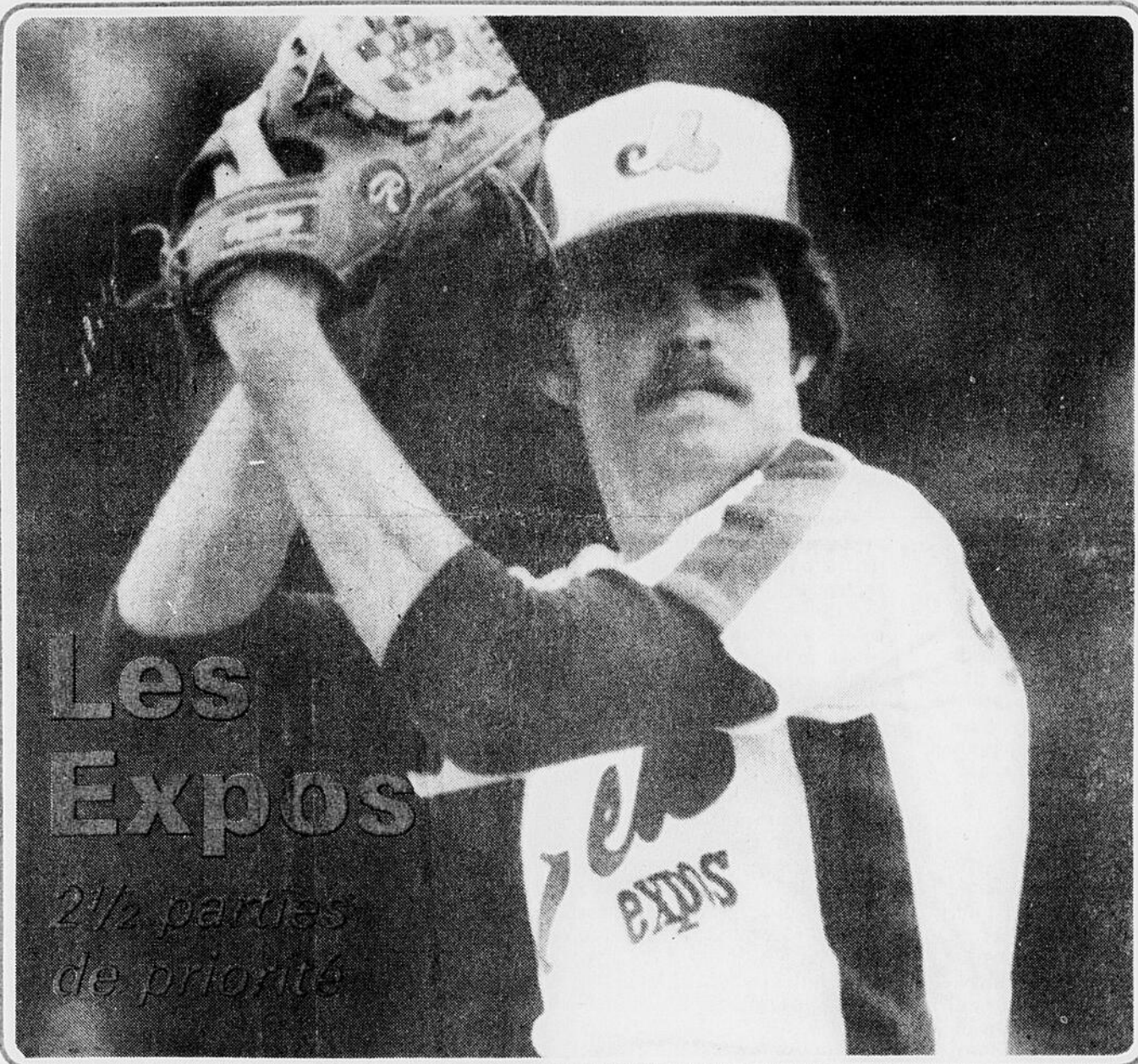
7e année No 254

Vendredi 27 juin 1980

20 pages

LA COPIE 30¢ AU COMPTOIR

PROPANE mm INC. 1973, boul. Talbot, CHICOUTIMI, 549-1712. VENTE DE GAZ ET D'APPAREILS



Les Expos 2 1/2 parties de priorité

Agent de la paix "Epidémie de grippe"

CHICOUTIMI (RH) — La dizaine d'agents de la paix qui devaient normalement être au travail hier au Centre de détention et au Palais de justice de Chicoutimi, se sont déclarés malades et

ont dû être remplacés par du personnel cadre et des chefs de secteur.

Selon un porte-parole du Syndicat des agents de la paix du Québec, cette "épidémie de grippe" ne devait toutefois affecter que l'équipe de jour et la situation devait revenir à la normale dès 16 heures.

On n'écarte toutefois pas la possibilité, du côté syndical, qu'un mouvement identique mais d'une durée de 24 heures cette fois, survienne la semaine prochaine si la direction du centre de détention ne donne pas satisfaction en ce qui concerne les mesures de sécurité au travail.

Toujours selon le porte-parole des quelque 30 agents de la paix de Chicoutimi, le nombre d'incarcérations n'a pas diminué au centre de détention mais au contraire, au cours de la fin de semaine, il atteignait 40 alors que la limite normale est de 35 détenus.

D'autre part, le mouvement d'hier visait également à faire pression sur la partie patronale afin de faire respecter l'obligation qu'un agent soit supervisé lorsqu'il se rend dans un secteur du centre.

Il semble que cette norme n'ait pas été observée la semaine dernière, lors de la prise d'otage.

Incidentement, il a été possible d'apprendre que la victime de cette prise d'otage, M. Eugène Roberge, bien que de retour dans son foyer, est toujours très affecté par les événements et qu'il a manifesté l'intention de ne jamais retourner au travail.

Photo PC

Hydro-Québec

Accroissement des ventes dans le Vermont

MONTREAL (PC) — L'Hydro-Québec accroîtra cet automne ses ventes d'électricité dans l'Etat du Vermont. La société d'Etat provinciale exposait jeudi sa requête devant les trois commissaires de l'Office national de l'énergie (ONE), présidé par M. J.-L. Trudel.

La demande auprès de l'ONE concerne les ventes jusqu'en 1985 aux compagnies Citizens Utilities Company et Vermont Public Service Board, a expliqué Me Nicole Lemieux au nom de l'Hydro.

La première société vermontoise, déjà cliente de l'Hydro, achètera une puissance maximale de 80 megawatts, avec un maximum de 525 millions de kilowatts-heure par an d'énergie, et la seconde, une nouvelle cliente, prendra une puissance maximale de 52 megawatts, avec un maximum énergétique de 320 millions de kw-heure par an.

Après avoir entendu la preuve en audiences publiques, l'ONE devrait rendre sa décision vers la fin de l'été, à temps pour l'entrée en vigueur du contrat renouvelé passé avec Citizens Utilities.

Au nom de l'ONE, Me Anne Bigue a voulu confirmer que les clients canadiens de l'Hydro-Québec garderaient la priorité par rapport à ceux des Etats-Unis. Elle a reçu à ce sujet les assurances de M. Jean-Claude Richard, responsable de l'Hydro pour les relations avec les réseaux voisins.

Présents à l'audience, les deux représentants de l'Hydro-Ontario n'ont pas soulevé d'objection. L'Ontario achète l'électricité québécoise à meilleur compte que les autres clients car son prix est basé sur la valeur du combustible qu'elle remplace, c'est-à-dire du charbon.

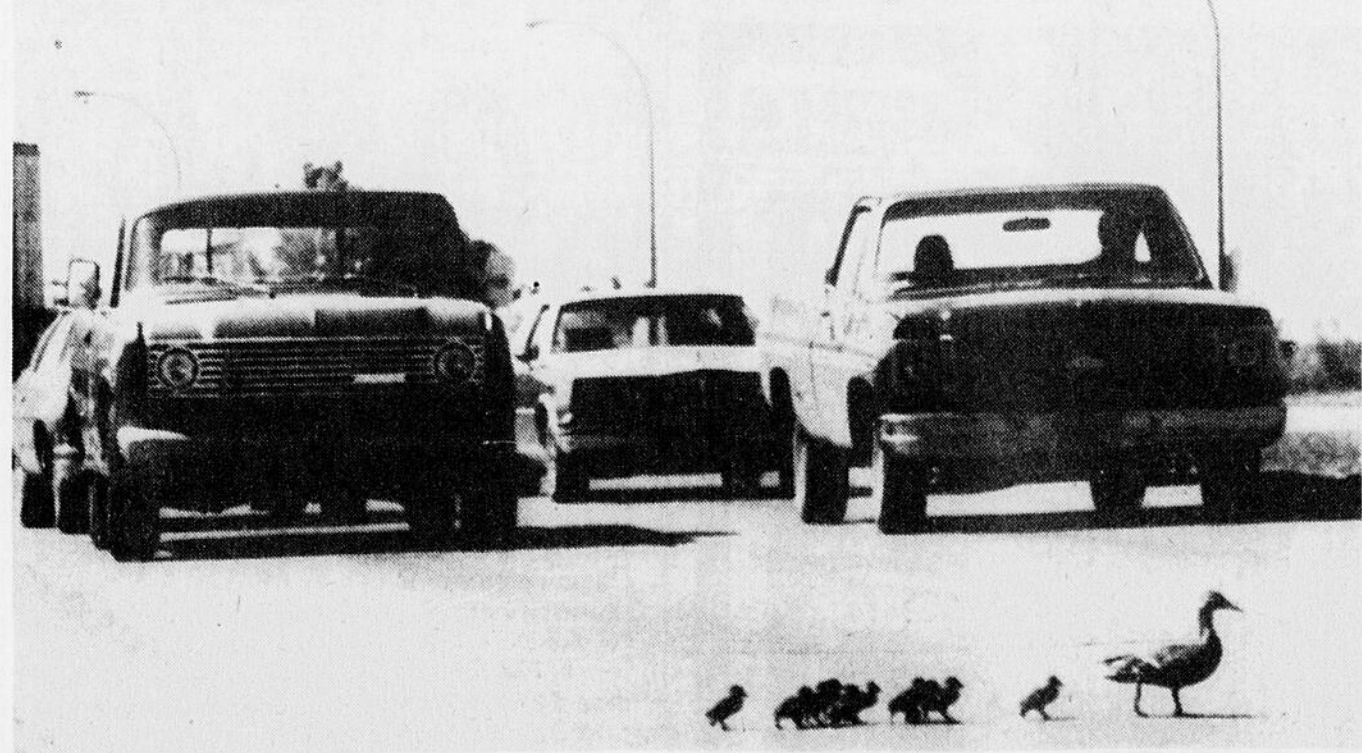
En débutant en 1978 d'importantes livraisons à la Power Authority of the State of New York (Pasnyc), l'Hydro-Québec a obtenu que son prix de vente soit calculé d'après ce que coûtent les sources d'énergie ainsi remplacées chez l'acheteur, en commençant par la plus chère.

Les clients américains payent plus car ils remplacent du pétrole et de l'énergie nucléaire tandis que le Nouveau-Brunswick remplace surtout du pétrole importé.

Avec ces nouveaux contrats au Vermont, il en résulte une redistribution de la clientèle de l'Hydro de sorte que les ventes au sud de la frontière vont maintenant se comparer en valeur à celles faites aux autres provinces canadiennes.

Transport

L'énergie québécoise sera transportée à la Vermont Public par la ligne sous tension de 765 kilovolts, la plus élevée du continent, passant par Châteauguay, Huntingdon et Massena, N.Y., en empruntant à partir de là les fils conducteurs de Pasny pour aller traverser le lac Champlain et finalement atteindre la cliente.



MEME LES CANARDS — Le front de chaleur traversant le pays de l'Atlantique au Pacifique, provoquant une sécheresse dans l'Ouest du pays et perturbant l'économie canadienne n'est pas sans affecter

ter non plus cette canne qui a complètement bloqué la circulation, sur l'heure de pointe à Winnipeg. Elle traversait la rue pour amener ses 10 petits au réservoir d'eau municipal.

Photo PC

Au service du déficient mental (4)

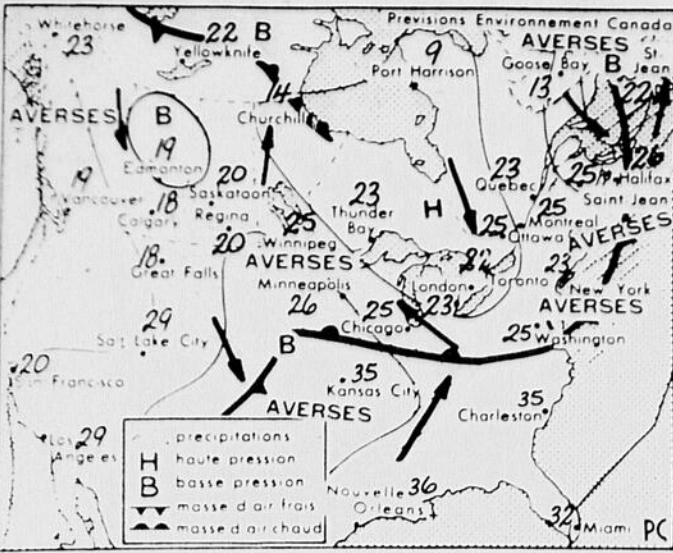
par Christiane Laforge

JONQUIERE — "Moi je ne marche pas", annonce Valérie, 6 ans et demi. Elle est, comme une quarantaine d'enfants dans la région, victime d'une maladie rare: agénésie du corps calleux. Elle ne marchera jamais, est handicapée intellectuellement. Elle connaît, déjà, dans sa courte vie, bien de longs séjours à l'hôpital. Denise Dupré confie que dès la nouvelle de l'état de Michel elle s'est immédiatement inscrite à l'association des parents. Là, elle a pu avoir le soutien nécessaire pour traverser une épreuve. "Ca, dit-elle, je ne le souhaite à personne." Et elle tentera toutes les recherches qui permettront à son fils d'éviter de transmettre à son tour cette maladie congénitale et héréditaire.



page A 3

météo



prévisions

MONTREAL (PC) — Prévisions de la météo communiquées par Environnement Canada pour la journée de vendredi, avec un aperçu pour samedi:

Québec, Estrie et Beauce. Dégagement graduel et vents modérés. Maximum de 20 à 22. Samedi: beau.

LAC-ST-JEAN, SAGUENAY. Nuageux en matinée suivi d'un dégagement en après-midi. Vents modérés. Maximum près de 20. Samedi: beau et venteux.

Rivière-du-Loup, Malbaie, Rimouski, Matapédia, Ste-Anne-des-Monts, parc de la Gaspésie, Gaspé et Baie-Comeau. Nuageux avec quelques éclaircies et averses. vents modérés. Maximum près de 19. Samedi: ciel variable et venteux.

Sept-Iles, Basse-côte-Nord et Anticosti. Nuageux avec quelques éclaircies et averses. Vents modérés. Maximum près de 19. Samedi: ciel variable et venteux.

dans le monde

TORONTO (PC) — Températures enregistrées dans quelques villes d'Amérique du Nord et quelques endroits de villégiature.

	Min	Max.
Vancouver	10	16
Victoria	8	15
Edmonton	12	21
Calgary	8	—
Regina	9	23
Winnipeg	9	20
Churchill	0	12
Toronto	19	29
Kingston	18	26
Ottawa	20	28
Montréal	22	28
Québec	19	26
Fredericton	19	35
Saint-Jean, N.-B.	13	24
Moncton	15	32
Halifax	15	26
Charlottetown	18	30
Saint-Jean, T.-N.	14	23
New York	17	27
Washington	22	29

marées

SEPT-ILES — La marée sera haute à 01h35 (2m.9cm) et basse à 08h10 (.5cm). Elle sera à nouveau haute à 14h10 (2m.2cm) et basse à 19h55 (.5cm).

PORT-ALFRED — La marée sera haute à 02h45 (5m.3cm) et basse à 09h15 (.8cm). Elle sera à nouveau haute à 15h15 (4m.6cm) et basse à 21h05 (.9cm).

CHICOUTIMI — La marée sera haute à 02h50 (4m.8cm) et basse à 10h20 (.8cm). Elle sera à nouveau haute à 15h20 (4m.1cm) et basse à 22h05 (.9cm).

Bleuetière touristique

Part active de la compagnie Julac

par Laurent Tremblay

DOLBEAU — Les dirigeants de la compagnie Julac rencontreront sous peu la direction du Festival du bleuët concernant le projet de bleuetière touristique.

C'est ce qu'a laissé entendre, hier, M. Maurice Darveau, directeur général de Julac à la suite de la présentation d'un documentaire de 16 minutes sur "LE BLEUET AU LAC-SAINT-JEAN".

Ce diaporama, réalisé dans le cadre d'un projet Canada Travail dont le directeur était M. Robulug Trépanier, était visionné pour la première fois devant les journalistes et quelques invités. Il relate l'histoire du bleuët, la cueillette, l'usage.

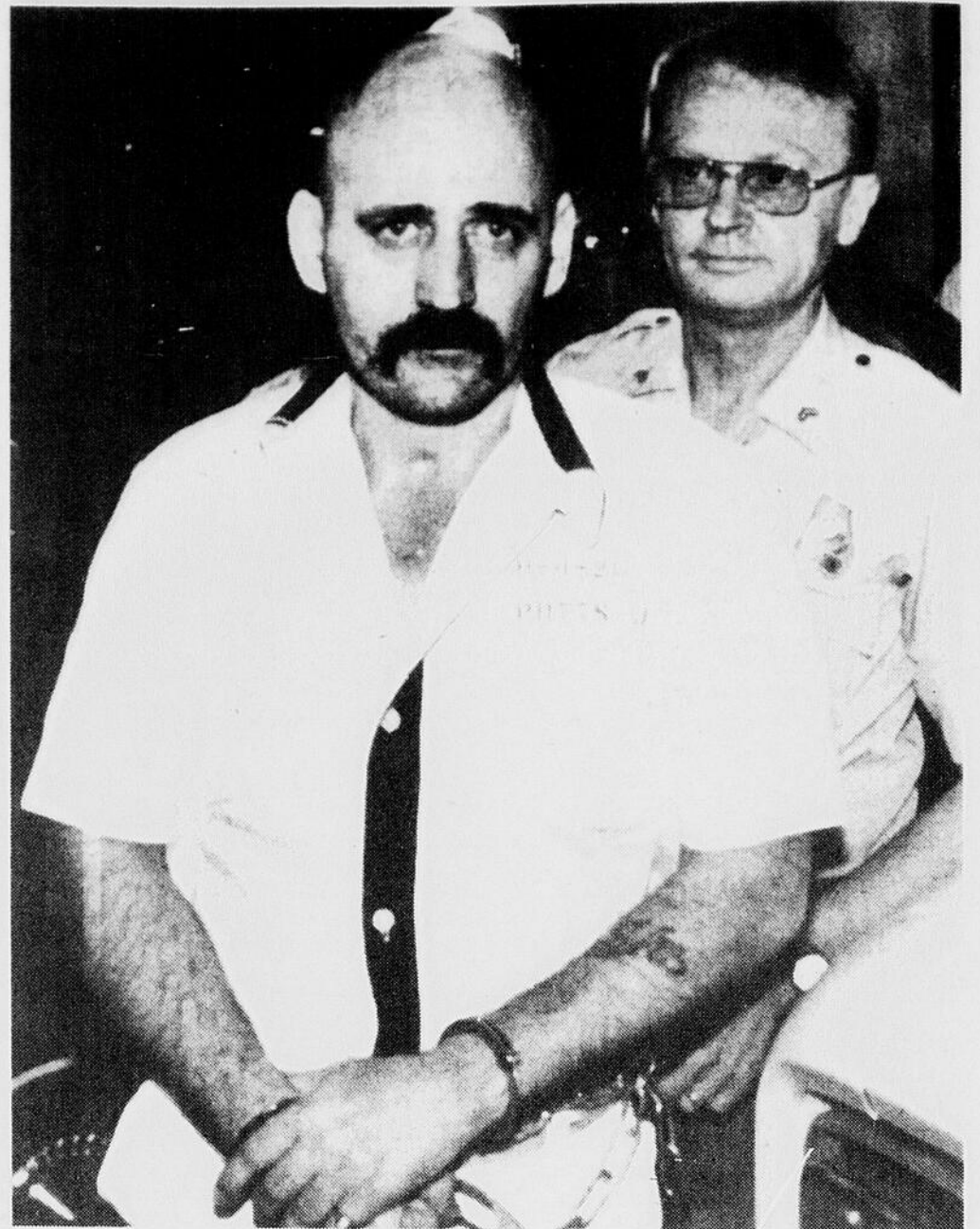
M. Darveau a mentionné qu'il a été fait dans un but touristique. Les

touristes qui se rendront à l'usine de vin Julac pourront le voir.

Quant à la bleuetière, le directeur général s'est dit confiant qu'il n'y aura aucune difficulté à s'entendre sur l'offre qui a été faite.

Julac se propose d'avoir une nouvelle image pour indiquer son vin blanc de Cuvée Val-Jalbert. Pour la vente de ce vin, M. Darveau s'est dit très satisfait de la vente qui dépasse toutes les espérances comme volume. "Je dirais, a-t-il poursuivi, qu'il y a un engouement provincial".

Quant au vin rouge, il devrait être sur le marché dans les prochains mois. Pour le moment, des expériences sont en cours pour d'autres vins à base de produits agricoles. M. Darveau estime qu'il faudra plus d'une année avant de connaître des résultats dans ce domaine.



AUDITION — Sous bonne escorte, le condamné à mort Jack Potts fait son entrée au Palais de justice d'Atlanta aux fins d'y déclarer au juge qu'il a changé d'avis et désire maintenant faire appel relativement à la sentence de mort décrétée contre lui.

Dolbeau-Mistassini

Année des plus prospères pour la Caisse d'entraide

DOLBEAU (LT) — La Caisse d'entraide économique Dolbeau-Mistassini versera à ses membres un montant de \$1,124,696 en intérêts soit quelque \$250,000 de plus que l'an dernier alors que l'actif est passé de \$13,468,761 à \$16,893,088.

"Terminer au niveau provincial par un 3e rang au niveau de la rentabilité avec un 11,25% et une progression de l'actif de 26% sont des preuves tangibles de la capacité pour une caisse d'entraide économique d'évoluer et de s'épanouir sainement dans une région désignée" devait déclarer M. Jean-Paul Pagé dans son message à l'assemblée générale des membres.

de conserver à Dolbeau son titre de capitale du Nord au point de vue commerce".

Après avoir souligné que la caisse avait donné son appui en avril 1979 alors que le dossier était en marche depuis janvier, le directeur général a déclaré que ce développement était imposé afin d'éviter d'être concurrencé par d'autres secteurs comme Roberval et St-Félicien où l'on vient d'annoncer des investissements majeurs.

Le président devait déclarer qu'avec l'escalade des taux d'intérêt que l'on avait connu une situation encore jamais vécue qui a donné la possibilité de renforcer davantage les structures dans les différentes phases opérationnelles de la caisse tout en poursuivant son implication dans le développement économique du milieu régional.

En jetant un regard sur les objectifs de la nouvelle année, M. Pagé a fait remarquer qu'il était permis de croire à un rendement encore supérieur soit par un retour aux sources en axant davantage leur action sur l'achat de parts sociales et sur une implication plus significative dans le développement commercial des secteurs de Dolbeau-Mistassini. Il devait faire savoir l'ouverture d'un point de service à Normandin pour s'occuper de recrutement et de placement.

Dans son rapport, le directeur général a fait mention que des prêts ont été consentis pour la somme globale de \$5,954,000 dont \$1,760,000 sur reconnaissances de dettes; \$1,001,000 par nantissements commerciaux et \$3,193,000 en prêts hypothécaires. Un montant global de \$5,100,000 a été déboursé au cours de l'année.

En nombre, cela représente 478 nouveaux prêts autorisés à des membres en règle. Le portefeuille de prêts est passé de \$11,968,000 à \$14,488,925 pour une augmentation réelle de 21,09%, se répartissant selon les normes suivantes: 19,31% en prêts à la consommation, 80,69% en prêts hypothécaires et nantissements de toutes sortes.

Les revenus totaux de la caisse pour l'exercice social se terminant le 31 mai 1980 sont de \$2,042,337 comparativement à \$1,580,099 au 31 mai 1979, soit une augmentation de 29%. Quant aux dépenses administratives elles sont de \$320,874 contre \$316,360 en 1979, soit 15,71% cette année et 20,12% l'an dernier.

M. Michel Girard

Dans ses commentaires sur le développement commercial à l'issue de la réunion M. Michel Girard a déclaré à la presse que si Ceeoford ne "finalise pas rapidement son projet d'environ \$5 millions dans le centre-ville que la caisse d'entraide donnerait son appui pour le développement d'un centre d'achat dans le but

Mentionnons que l'intérêt est de 11,25% sur les parts sociales, M. Girard a mentionné que le capital souscrit au 31 mai 1980 était de \$19,244,068 et le capital payé de \$10,883,652. L'an dernier, le capital souscrit était de \$16,737,239 et le capital payé de \$9,107,800. Ceci représente une augmentation de 15% en capital souscrit et 20% en capital payé d'une année à l'autre.

Chutes Churchill

Lévesque rencontre Peckford

VERGENNES, Vermont (PC) — Le premier ministre du Québec, M. René Lévesque, et son homologue terre-neuvien, M. Brian Peckford, ont eu un entretien privé de deux heures, jeudi, au sujet du conflit qui

oppose les deux provinces dans le dossier des chutes Churchill, au Labrador.

L'entretien s'est déroulé à bord d'un bateau, lors d'une croisière sur le lac Champlain.

Chalet détruit par le feu

CHICOUTIMI (RH) — Le feu a complètement détruit un chalet sis au 5e rang Saint-Pierre à Jon-

quière, hier soir. L'alerte a été donnée vers 20h10 et un pompier accompagné de quelques policiers se sont rendus sur les lieux.

En fin de soirée hier, il était impossible de connaître l'identité du propriétaire mais les pompiers étaient en mesure de confirmer que personne n'avait été blessé.

Les sapeurs se sont servis d'un seul camion

Le QUOTIDIEN
DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

1051, BOUL. TALBOT, CHICOUTIMI — 748 485 — TEL. 545-4474
Fondé le 1er octobre 1973
Édité et imprimé par
Le Progrès du Saguenay Limitée

President du conseil d'administration et éditeur:
Jean-Guy FAUCHER

President-directeur général:
Gaston VACHON

Directeur du marketing: **Paul BERGERON**
Directeur de la rédaction: **Denis TREMBLAY**

Troisième: **Jacques LAROUCHE**
Directeur de l'information: **Bertrand GENEST**

Directeur des ventes: **Jean TREMBLAY**
Redacteur en chef: **Bertrand TREMBLAY**

Directeur du tirage: **Jean-Louis LAVOIE**
Chef des nouvelles: **Marcel RIVARD**

Directeur de la distribution: **Jean BELAND**
Chef de pupitre: **Charles-Julien GAUVIN**

Alma et les environs: 668-4506-07
St-Félicien et les environs: 678-3832

Abonnement et service à domicile (sans frais interurbains): 545-4664
Annonces classées: 545-4695

Le Quotidien du Saguenay-Lac-St-Jean est membre de l'Association des quotidiens du Canada et de La Presse Canadienne, seule agence autorisée à utiliser les textes du journal.

Depôt légal: Bibliothèque Nationale du Québec
Courrier de la deuxième classe (no 3213)

ABC
CIRCULATION

Le QUOTIDIEN
TARIF D'ABONNEMENT

LIVRAISON PAR PORTEUR
\$1.65 par semaine

Dans les dépôts
\$0.30 la copie

PAR LA POSTE
Saguenay-Lac-St-Jean

3 mois	\$30.00
6 mois	\$50.00
1 an	\$100.00

Autres régions au Canada

6 mois	\$60.00
1 an	\$115.00

Pays étrangers

6 mois	\$80.00
1 an	\$150.00

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, ministère des Postes et port payé en numéraire. No d'enregistrement 3213

Depôt légal: Bibliothèque Nationale du Québec

POTVIN TREMBLAY MEUBLES
CHICOUTIMI 545-4667

De plus en plus un sujet de fierté! Notre service de décoration intérieure est une gracieuseté.

le design à la portée de tout le monde!

Decoracion residencial e comercial.

ca sympose

Vendredi 27 juin:
22h — Bar communautaire "La Culbute" d'Alma, spectacle de Reynald Bouchard "Mine de rien"

Possession de drogue

En liberté sous caution

CHICOUTIMI (RH) — Deux individus accusés de possession de drogue dans le but d'en faire le commerce, ont pu recouvrer leur liberté hier, en vertu de cautionnements de \$5,000 et \$1,000 que leur a imposés le juge André Gauthier en Cour des sessions de la paix de Chicoutimi.

Tous deux ont été interceptés samedi dernier par les agents de la Gendarmerie Royale du Canada mais en deux occasions différentes.

Le premier, Michel Gosselin de Laval, était en possession de deux livres de haschisch qui étaient dissimulés dans un gilet de laine sous le capot de son automobile, selon le témoignage de l'agent André Jomphe de la GRC.

L'autre, Martin Renaud de Delisle, était en possession de 405 comprimés de phencyclidine, dissimulés aussi sous le capot de son automobile, toujours selon le témoignage de l'agent Jomphe.

Dans le premier cas, la valeur de la marchandise est de l'ordre de \$15,000 et dans le second, de \$2,000.

Evidemment, la Couronne représentée par Me Robert Côté, s'est objectée à leur remise en liberté, en particulier dans le cas de Renaud qui a une longue feuille de route derrière lui, à cause de la haute nocivité représentée par la phencyclidine.

Quant à leur procureur, Me Martin Tremblay, il a fait d'une part, valoir que Gosselin n'a-

avait aucun dossier antérieur qu'il avait un emploi à préserver et des propriétés dont il doit s'occuper.

Renaud, selon son procureur, risquait de perdre ses cartes de travailleur de la construction s'il devait demeurer en prison, ce que le juge Gauthier a reconnu en le libérant sous un cautionnement de \$1,000. Quant à Gosselin, son cautionnement s'est élevé à \$5,000.

Leur enquête préliminaire a été fixée au 12 août.

Vols à l'étalage

Deux dames de Jonquière et une autre de Hauterive ont été condamnées à des amendes diverses pour vols à l'étalage dans des magasins à rayons de Chicoutimi et Jonquière.

L'une d'elles qui avait également manqué à une ordonnance de probation, a été condamnée à \$20 d'amende sous chaque chef par le juge

Gauthier pour un vol de \$20 en marchandises tandis que les autres ont été condamnées à \$75 et \$25 pour des vols respectifs de \$71 et \$12.

Un autre individu de Chicoutimi a plaidé non coupable à une accusation similaire et son procès a été fixé au 9 septembre.

Dallaire

Le procès de Marcel Dallaire accusé d'extorsion qui devait se poursuivre hier en Cour des sessions de Chicoutimi, a été reporté à lundi prochain et à ce moment, on devra s'entendre sur une date à laquelle on pourra procéder.

Vol par effraction

L'enquête préliminaire d'un individu de Chicoutimi accusé de vol par effraction commis mercredi, a été fixée au 8 juillet. Il a été remis en liberté après avoir opté pour un procès devant juge seul.

UNE AUTRE PERSONNE GAGNANTE AU CONCOURS CENTENAIRE DE LA RUE RACINE

MADAME CHANTALE YAFALIAN, 7673, Jean-Chevalier, Lasalle, est la troisième gagnante d'une enveloppe orange du concours "CENTENAIRE DE LA RUE RACINE". Dans cette enveloppe, Madame Yafalian a mérité un bon d'achat de \$425 échangeable chez les marchands participant au concours. Le billet gagnant a été pigé chez Déménagement Joron Limitée.

Sur la photo, nous apercevons la gagnante, Madame Yafalian, recevant son prix des mains de Monsieur Jean-Pierre Blackburn, directeur général du Centre des affaires Racine.

Au service du déficient mental (4)

Un perpétuel combat pour les parents

par Christiane Laforge

JONQUIERE — Michèle, six ans et demi, est frappée d'une maladie très rare et propre à la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Agénésie du corps calcaire. Elle ne marche pas, est une handicapée intellectuelle. Il n'y a aucun espoir, dit sa mère Denise Duperré, et déjà elle sait que sa fille ne vivra pas plus de 20 ans.

Maladie congénitale héréditaire, il faut que les deux parents soient porteurs pour qu'un enfant en soit atteint. Leur fils a été épargné. Mais pour le couple, plus question de procréer. "Je ne souhaite cela à personne", dit la mère, qui a su que sa fille serait différente alors qu'elle avait 3 mois. Elle pouvait comparer le développement de Michèle avec celui de leur fils, mais c'est quand l'enfant a eu 6 mois que la mère a exigé des examens qui confirment ses doutes. Déjà, dans la famille, une petite nièce était déficiente.

Denise Duperré, voit sa fille de 8 mois être hospitalisée à Chicoutimi, un mois d'hôpital pour une pneumo-encéphalogramme. Elle cherche à connaître l'origine de cette maladie, décide de ne pas avoir d'autres enfants et entreprend des recherches en génétique. "Pas pour moi, il est trop tard, mais pour mon fils. Il vit ici, et peut-être qu'il épousera une fille de la région. Aucun examen médical, dit-elle, ne permettent de découvrir les parents porteurs. Ce qu'il faut sa-

voir, c'est si la famille a déjà été atteinte dans le passé".

Une bataille, sa fin

Certains médecins ont une attitude désabusée devant de tels enfants. Tant d'efforts ont souvent abouti à un échec! Mais pour les parents, la perception n'est pas la même et pour la plus petite amélioration, ils sont prêts à tout.



christiane laforge

Les pieds de Michèle étaient sans attache. Un pédiatre de la région que la famille rencontrait, déclarait qu'il n'y avait rien à faire, déconseillait aux parents de courir chercher conseils ailleurs, et devant la ferme décision de Mme Duperré, a écrit une lettre au médecin choisi à Québec pour le mettre en garde contre l'obstination de la mère.

"Mais j'ai été bien accueillie. Il a reconnu avoir reçu cette lettre et m'a affirmé qu'il y avait répondu comme cela s'imposait, car selon lui un médecin n'a pas à défendre à des parents de rechercher ailleurs l'aide qu'ils jugent bon. Michèle a été opérée. Elle ne pourra jamais marcher, mais au moins, elle peut se trainer, se supporter sur ses pieds et grimper."

A peine savait-elle qu'elle al-

lait être la destinée de sa fille que Denise Duperré entraînait dans l'association de parents dont elle est secrétaire-trésorière. "Je me suis dit, je vais aller voir des gens qui connaissent le problème. C'est eux qui m'ont aidée à l'accepter, qui m'ont dirigée vers les ressources, ça s'accepte si tu te fais aider. Il faut que tu en parles. Avec ma nièce, je croyais que je comprenais. Quand j'ai eu Michèle, j'ai réalisé que je n'avais jamais compris ce que c'était. Tu peux compatir, aider, mais il faut passer par la pour savoir. J'ai eu de l'aide, mais il a fallu en défoncer des portes".

Pousser l'enfant

Michèle a eu un éducateur qui venait une fois par semaine. Elle était hospitalisée six mois par année. Cela n'a pas empêché Denise Duperré à tenter de donner à sa fille l'éducation la plus normale possible. La propreté, la sociabilité. "Il ne faut pas les couvrir, mais les forcer à se développer. Autrement c'est eux qui après en pâtissent, tu ne leur laisses qu'un univers réduit. Michèle allait jouer dehors à genoux. Bien des gens ont dû penser que je n'avais pas de cœur. Mais elle a appris à s'accepter, elle s'est fait des amies et joue avec les autres enfants. Même là, je lui laisse apprendre la réalité. Quand j'entends un enfant lui dire, je ne joue pas avec toi, c'est "dull", tu ne marches pas, je laisse faire. Il faut que Michèle ap-

prenne cela aussi. Cela ne l'empêche pas d'être avec les autres et de jouer selon ses moyens. Elle ne saute pas à la corde, mais elle sait la tourner".

Michèle va à l'école spécialisée depuis qu'elle a 5 ans. Un taxi scolaire vient la chercher à la maison. Depuis, Denise Duperré travaille à l'extérieur. Un des premiers conseils que lui ont donné les autres parents c'est de veiller à ne pas sacrifier leur vie de couple à l'enfant. "Trouver le moyen d'avoir du temps pour soi, pour eux deux, pour se ressourcer l'un à l'autre. Il faut dire que la collaboration de ses proches est grande et que Michèle peut être gardée par d'autres."

"Elle est très sociable et elle ne dérange pas". Pour être acceptée, ces enfants ont plus de chance quand ils sont doux. "Ne pas déranger", mots qui sont revenus plusieurs fois au cours des différentes entrevues.

Defendre des besoins

A l'école où va Michèle, on voulait retirer le service de physiothérapeute. Michèle Duperré a protesté, mais elle était le seul parent à protester. Elle a écrit des lettres, alerté l'opinion publique et a gagné gain de cause.

"Les parents qui restent isolés ne savent pas quoi faire. Je ne sais pas pourquoi ils ne se réveillent pas. Peut-être faut-il accepter réellement ce que l'on vit. Pourtant, on ne peut être aidé que par des personnes qui



Denise Duperré et sa fille Michèle, six ans et demi.

savent. Heureusement, plus ça va, plus on va avoir des services. On recevra bientôt une indemnité pour enfant handicapé. Et il y a des gens qui s'étonnent, qui ne voient pas pourquoi on recevrait une pension. Ils ne savent pas ce que cela coûte, les soins, les déplacements, les accessoires: ça fait 3 ans que je voyage à Québec tous les trois mois. Elle fait des pneumonies, au moins deux fois par année et passe plusieurs semaines à l'hôpital. Tout cela, c'est des frais pour les parents."

Michèle parle, vient s'asseoir près de sa mère, écoute ce que

l'on dit d'elle. Elle fut la première à annoncer au début de l'entrevue. "Moi, je ne peux pas marcher." Et l'espoir? "On ne m'en a laissé aucun, dit Mme Duperré. Il n'y a pas d'espoir pour ces enfants là". Plus d'une quarantaine dans la région. L'état de Michèle ne s'améliorera pas, au contraire, elle régressera petit à petit, et ne dépassera pas la vingtaine. Pourtant, en parlant d'elle, ce que sa mère dit c'est: "Michèle est une enfant heureuse. Ce qui compte c'est ça".

Demain: Pierre, 22 ans.

Industrie papetière québécoise

Disparités dans le bilan des négociations

par Andrée Brassard

JONQUIERE — Quoique les négociations n'aient pas atteint le même stade dans l'industrie papetière québécoise où les travailleurs sont représentés par la Fédération des travailleurs du papier et de la forêt (FTPF-CSN), les syndicats constatent de sérieuses difficultés quant au renouvellement du contrat de travail d'environ 5.500 travailleurs.

Réunis hier à Jonquière dans le cadre d'un conseil fédéral spécial, auquel participaient les délégués d'une quarantaine de syndicats, il appert que le bilan des négociations n'est pas uniforme. En certains endroits, les compagnies retardent systématiquement les négociations. Ailleurs, les pourparlers sont plus avancés, mais de sérieuses questions demeurent litigieuses, dont l'indexation des salaires.

De plus, deux syndicats font bande à part. Ceux représentant les 300 travailleurs de l'entreprise Saint-Raymond Paper de Saint-Raymond et de Desbiens dans la région du Lac-Saint-Jean. Ces syndicats déclencheront probablement la grève lundi, avec un faible mandat de 60,3 pour cent mais la bataille se fera sur les réclamations locales et non provinciales. De telle sorte que le retour au travail ne sera pas conditionné aux réclamations principales de la FTFP, signalait le président du syndicat de Saint-Raymond, M. Gary Walsh.

La compagnie a déjà offert des conditions qui répondent partiellement aux demandes locales, dont certaines faisaient l'objet de vieilles revendications. On se battra pour obtenir des gains supérieurs aux dernières offres salariales et sur une meilleure compensation monétaire découlant de la réduction de la semaine de travail de 40 à 37 heures et tiers.

Les fonds de pension, le régime de retraite et les vacances apparaissent au chapitre des priorités. "Les gars ne sont pas prêts à se battre pour l'indexation, soulignait M. Walsh. On débarque du front commun."

D'autres syndicats, dont celui représentant les travailleurs de la Donohue à Girardville attendront quelques jours avant de procéder au vote de grève, des séances de négociation étant prévues.

Dans la région, si le mot d'ordre est lancé le 29 juin, les trois syndicats de Price, celui de la Consolidated-Bathurst (à moins de nouveaux développements dans la négociation) débrayeront lundi. Ceux de Saint-Raymond Paper aussi, mais pour des raisons différentes.

Manque d'uniformité

Ce manque d'uniformité ne semble pas inquiéter les dirigeants de la FTFP outre mesure, lorsqu'ils sont interrogés sur la question. On signale d'abord que les syndicats font partie d'un comité de coordination et non d'un front commun, première expérience du genre au

Québec. On rappelle aussi que les syndicats qui sortiront paralyseront passablement l'industrie papetière et qu'au bout de

la ligne, tous les travailleurs en profiteront.

On ajoute enfin que les délais de déclenchement ne sont pas énormes et que presque

tous les syndicats sont d'accord avec le principe d'une coordination provinciale, principe qui n'a effectivement pas été remis en question

hier. La coordonatrice de la FTFP, Mme Thérèse Monpas a toutefois invité les délégués à ne pas attendre éternellement

pour déclencher la grève, "sinon on s'effritera les uns après les autres". Pour sa part, le président de la fédération, M. Georges Cantin a lancé un sérieux appel à

la solidarité. Chose certaine, même si cela n'a pas été dit hier, la grève des permanents semble nuire à la coordination des négociations.

A la Consolidated-Bathurst

Dernières offres inacceptables

CHICOUTIMI (AB) — Alors que la rencontre de négociation survenue hier entre la compagnie et le front commun CSN des trois usines Abitibi-Price de la région n'a permis aucun déblaiement, la ronde intensive de négociation se poursuit encore ce matin à la Consolidated-Bathurst de La Baie.

Hier soir, le président de ce syndicat affilié à la CSN, M. Gérard-Raymond Morin, déclarait que les nouvelles offres déposées par la compagnie hier sont inacceptables au chapitre des salaires, des vacances et de la sécurité-santé. L'entreprise maintient par ailleurs ses positions sur les questions relatives aux congés maternité et de maladie, tout comme au chapitre du revenu garanti. Elle rejette également le principe de l'indexation.

Hier soir, le syndicat a présenté une contre-proposition et

les parties se rencontrent à nouveau ce matin.

Price

Un bilan négatif découle de la séance de négociation d'hier. De source syndicale, on affirme que la compagnie n'a présenté aucune nouvelle offre, sans dévoiler ses intentions quant aux clauses monétaires.

Une septième séance de négociation est prévue pour le 3 juillet. Une manifestation syndicale pourrait survenir à ce moment. Le porte-parole du front commun, M. Alfred Morel signalait hier que la compagnie ne réussirait pas à casser le front commun cette année, objectif qu'il croit qu'elle poursuit en refusant de négocier.

Victoire

Le syndicat de l'usine de Ke-

nogami a enregistré une victoire hier, en Cour d'appel. La Cour a en effet accueilli la requête en suspension d'injonction émise le 30 mai, par le juge Vital Cliche de la Cour supérieure, à Chicoutimi.

Cette injonction restreignait surtout les agissements des dirigeants du syndicat, concernant l'encouragement à poursuivre la grève jugée illégale à ce moment. La Cour d'appel a toutefois maintenu les conditions de piquetage, aux abords de l'usine, ce que le syndicat n'estime pas contraignant puisqu'une entente est intervenue entre les parties sur le sujet la semaine dernière.

Cette suspension d'injonction n'annule toutefois pas la requête en outrage au tribunal présentée par la compagnie Abitibi-Price. Cette requête sera débattue le 8 juillet en Cour supérieure.

Selon Claude Vaillancourt

A l'injure de Ryan, s'ajoute l'insulte de Gilles Marceau

JONQUIERE (CP) — "A l'injure de Claude Ryan qui a blessé toute la population régionale en déclarant que le vote affirmait dans la région au référendum était dû à un manque d'information, le député fédéral Gilles Marceau vient ajouter l'insulte en affirmant

que le retard de la construction du Centre des données fiscales avait joué un rôle important dans le résultat du référendum à Jonquière."

Telle est la réaction du député de Jonquière à l'Assemblée Nationale, M. Claude Vaillancourt

aux propos qu'a tenus il y a quelques jours M. Marceau dans le cadre d'une conférence de presse. Dans un communiqué de presse, M. Vaillancourt s'est dit fort étonné et surpris de "la très petite opinion" que le député Marceau avait du sens politique et du degré de politisation de ses concitoyens. M. Vaillancourt a ajouté: "les paroles du député fédéral étaient blessantes et méprisantes pour les citoyens de Jonquière car elles

laissent très clairement entendre que le vote au référendum d'un nombre important de Jonquois avait été conditionné par la construction ou non d'une bâtisse de béton." Et de conclure le député: "Il faut réellement mépriser une bonne partie de ses concitoyens pour oser prétendre que leur vote qui portait sur l'avenir de tout un peuple ait pu être influencé par la construction d'une quelconque bâtisse."

Clermont Côté accède au conseil d'administration de la CEE d'Alma

ALMA (BM) — Le conseil d'administration de la Caisse d'entraide économique d'Alma compte un nouveau membre en la personne de M. Clermont Côté qui a défait M. Laval Fortin lors d'élections tenues à l'occasion de l'assemblée générale annuelle de l'institution, mercredi soir au Collège d'Alma.

M. Fortin, qui était jusque là

président de la caisse, faisait partie du conseil d'administration depuis 17 ans. Un autre membre du conseil, M. Jean Paradis, avait terminé son mandat et il a été réélu.

Outre MM. Côté et Paradis, le conseil d'administration de la caisse compte cinq autres membres: MM. Luc Tessier, Ghislain Girard, Jean-Charles Tull, Jules Hamel et Jean Mo-

reny. Ces personnes se réuniront bientôt pour se choisir un président, un vice-président, un secrétaire et quatre administrateurs.

D'autre part, un des trois membres de la commission de crédit, M. Guy Lépine, a été réélu sans opposition de même que le secrétaire du conseil de surveillance, M. Nicol Tremblay.

BOUCHARD, LAROUCHE, BRASSARD, GAUTHIER ET BABIN

AVOCATS

ME LUCIEN BOUCHARD
ME CLAUDE LAROUCHE
ME RAYMOND BRASSARD
ME LAVAL GAUTHIER
ME JACQUES BABIN

EDIFICE PLACE AUTOGARE
393 EST, RACINE, BUREAU 305
CHICOUTIMI — 545-4580

VENTE Fin De Mois

- 1980 PHOENIX LJ, 2 portes, radio-cassettes, roues brisées, 2 tons.
- 1979 PONTIAC LAURENTIAN, 2 portes, bleu foncé, pneus Michelin.
- 1979 PARISIENNE, 2 portes, sièges baquets, portes électriques, vitres électriques, toit de vinyle.
- 1978 PLYMOUTH VOLARE, 4 portes, V-8, 27.000 kilomètres.
- 1978 DODGE DIPLOMATE, 2 portes, toit de vinyle.
- 1978 OLDSMOBILE, 4 portes, toit de vinyle.
- 1978 ELECTRA PARK AVENUE, 4 portes, verte, équipée au complet.
- 1978 BUICK LE SABRE, 4 portes, toit de vinyle, très propre.
- 1977 CAMARO, V-8, automatique, noire.
- 1977 PLYMOUTH FURY SPORT, peinture neuve.
- 1977 CENTURY REGAL, peinture neuve.
- 1977 THUNDERBIRD, 2 portes, toit de vinyle, vitres électriques.
- 1977 CHRYSLER NEWPORT, 4 portes, peinture neuve, verte.
- 1977 CADILLAC DE VILLE, 4 portes, peinture neuve, équipée au complet.
- 1976 CAMARO LT, V-8, automatique.

CAMIONS

- 1978 (2) GMC, doubles cabines.
- 1978 GMC, 3/4 tonne, brun.
- 1977 VAN FORD.
- 1977 VAN DODGE.
- 1976 CHEROKEE.
- 1976 FORD, 1 tonne, roue double.

Toutes ces voitures comportent la garantie 12 mois ou 20.000 kilomètres.

Le plus grand choix de voitures neuves au Lac-St-Jean dans différentes marques, avec options et couleurs assorties.

BOUCHARD AUTO LTD
450 Boulevard Dequen, Alma 662 3431
PONTIAC, BUICK, CADILLAC, GMC

commentaire

L'industrie de l'aluminium échappe à la récession

Au moment où un affrontement patronal-ouvrier semble sur le point de paralyser l'ensemble des usines de pâtes et papiers au Saguenay-Lac-Saint-Jean et dans tout l'Est du Canada, les rapports émanant de l'industrie de l'alumi-



gabriel berberi

nium se révèlent beaucoup plus réconfortants.

En effet, les producteurs américains de métal léger qu'on appelle communément "énergie solide" comptent parmi les rares industriels qui furent épargnés jusqu'à ce jour par le fort mouvement de récession économique en cours depuis quelques mois aux Etats-Unis. Dans ce pays, les alumineries fonctionnent à plein régime et les réserves de lingots invendus ne sont pas considérables comme on aurait pu le croire.

Cette situation, de nature plutôt rassurante pour la région et l'entreprise Alcan, laquelle vend la majeure partie de sa production sur le vaste marché américain, est d'abord attribuable au fait que la demande d'aluminium sur le plan international, demeure exceptionnellement élevée, à un tel point que plusieurs pays se déclarent privés

d'aluminium. Ces pénuries d'aluminium qui se découvrent ici et là dans le monde permettant notamment aux principaux concurrents américains de l'Alcan, soit Alcoa, Kaiser et Reynolds d'écouler sur d'autres continents d'importantes quantités de métal.

Tant et si bien que les Etats-Unis, dont les importations de l'aluminium excédaient largement leurs livraisons à l'étranger, jouent maintenant le rôle inverse.

Selon la revue Metals Week du 16 juin, les importations d'aluminium aux Etats-Unis étaient supérieures aux exportations en 1976 (236,204 tonnes), en 1977 (380,650 tonnes) en 1978 (522,769 tonnes) et en 1979 (35,432 tonnes). Mais, fait sans précédent dans l'histoire de l'industrie de l'aluminium aux Etats-Unis, les producteurs américains ont exporté pendant les quatre premiers mois de 1980, 193,936 tonnes de plus que le volume global de leurs importations. On sait que les utilisateurs américains achètent surtout l'aluminium provenant des usines de l'Alcan au Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Une autre bonne nouvelle pour l'industrie nord-américaine de l'aluminium découle du rapide déclin des taux d'intérêt sur les prêts hypothécaires, associé à une légère diminution du coût global du logement aux Etats-Unis. Ces événements auront sans doute pour effet

de relancer la demande d'aluminium, sur ce grand marché intérieur puisque l'industrie du bâtiment reste le principal débouché pour ce métal.

Quant aux dernières révélations des manufacturiers de voitures, elles contribuent également à accroître le degré d'optimisme dans le secteur de l'aluminium. Chez Ford, les responsables de la production prédisent déjà qu'ils emploieront, d'ici cinq ans, beaucoup plus d'aluminium qu'aujourd'hui (supplément évalué à 22 pour cent), pour construire les voitures les plus populaires. Il s'agira évidemment de sous-compactes.

En 1985, donc, les petites autos Ford qui se méritent les faveurs de la majorité des consommateurs contiendront précisément 156 livres d'aluminium chacune (les deux tiers était constituée de pièces moulées), comparativement à 128 livres pour les modèles 1981 qui seront mis sur le marché l'automne prochain. Cependant, les producteurs d'acier n'ont pas abandonné la partie, face à l'industrie de l'aluminium, en tant que principaux pourvoyeurs des constructeurs de véhicules. Un nouvel alliage d'acier pour la fabrication de la carrosserie est considérée comme très attrayant autant par son prix que par sa résistance étonnante. C'est pourquoi la quantité de ce type d'acier requis pour chaque

voiture Ford, par exemple, augmentera de 265 livres, en 1981, à 320 livres en 1985.

Rien n'empêche que les ingénieurs de Ford, de General Motors, de Chrysler et d'American Motors tenteront de remplacer définitivement l'acier par l'aluminium pour la confection des capots et des couvercles de valise-arrière.

Sur le plan mondial, les inventaires d'aluminium n'ont jamais été aussi faibles depuis 1974. Suivant le plus récent relevé, les stocks s'élevaient à un peu plus de 3,3 millions de tonnes vers la fin d'avril, par rapport à environ 3,6 millions de tonnes au cours de la période correspondante, l'année précédente. En Amérique du Nord, l'entreposage d'aluminium inventuré, au même moment, atteignait 683,000 tonnes, soit 25,000 tonnes de moins qu'à la fin d'avril 1979. Si on ajoute à tout cela, la fermeture de salles de cuves dans l'Ouest américain, en septembre, à cause d'une pénurie d'énergie probable, l'enthousiasme des administrateurs et des actionnaires de l'Alcan se comprend facilement...

parole aux lecteurs

Il importe de faire confiance en Dieu

Dans notre société moderne, il nous est donné de rencontrer une foule de gens qui se disent croyants, refusent la messe et les sacrements et qui rencontrent Dieu directement à leur façon. Quelle erreur! Beaucoup se plaignent d'être écrasés par leur fardeau personnel qui peut se traduire par un divorce, une maladie, de l'incompréhension ou toute autre épreuve du

genre.

A bien y penser, en regardant l'être humain, force vous est d'admettre que nous sommes limités et peu importe nos succès matériels, on en vient vite à des abus. On comprend facilement alors son désarroi pour qui veuille se réaliser et pleinement. Pourquoi fait-on fausse route? Personnellement, pour en avoir fait

l'expérience dans ma vie personnelle, non pas que je me prenne pour un autre, car moi aussi j'ai ma part de faiblesse et de déficience. J'ai mis le Christ dans ma vie en m'abreuvant aux sacrements institués par celui-ci.

Pour atteindre le Christ, il faut, je crois, se reconnaître pas grand-chose mais avec son aide, notre vie changera sûrement.

peut-être pas de façon spectaculaire, bien que cela ne soit pas impossible, mais chose certaine, on aura la force de continuer notre chemin avec celui qui a promis que le fardeau serait léger pour quiconque mettrait sa confiance en lui.

Jean-Pierre Lévesque,
111, Lorne ouest,
Chicoutimi.

Le 23 juin.

Télesag manque le bateau une fois de plus

Une mauvaise surprise nous attendait lundi en ouvrant notre téléviseur au canal 2. L'entreprise Télesag, au moyen d'un laconique communiqué, nous disait que, suite à une obligeance du CRTC, elle se devait de discontinuer la programmation du canal 2.

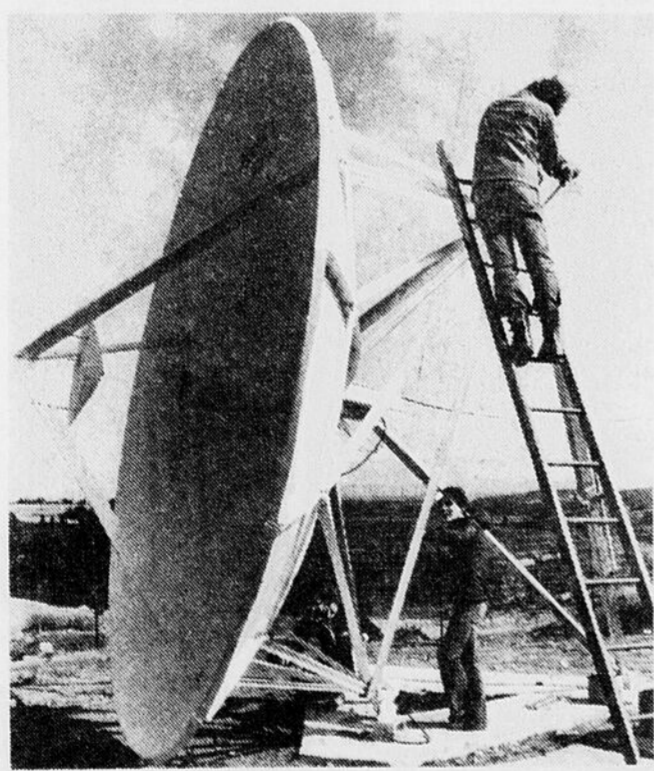
Que s'est-il donc passé pour subitement justifier cette décision des dirigeants de Télesag? Serait-ce la déclaration du ministre des Communications, dimanche soir, à Vancouver, à l'effet que le gouvernement passerait bientôt à l'action dans le domaine de la piraterie des ondes? Aurait-on reçu un autre télégramme d'avertissement?

Si cela est, Télesag ne disait-il pas il y a à peine trois semaines que les communiqués du CRTC prenaient le bord du panier? Si c'est seulement cela qui motive la décision de Télesag, c'est bien peu puisque cela ne fait-il pas 3 ans que le gouvernement dit qu'il va agir dans ce domaine sans rien faire?

Alors pourquoi chez Télesag cette décision hâtive? Pourquoi prendre les devants et priver les abonnés de Chicoutimi de toutes les émissions sportives ou autres?

Pourquoi aller au devant des coups et ne pas attendre que le gouvernement par le biais d'une loi ou autrement n'agisse dans cette affaire.

Peut-on poursuivre



quelqu'un lorsqu'il n'y a pas de loi nous empêchant de faire quelque chose? Ce serait nouveau.

Aussi est-ce que la déclaration du ministre ne s'appliquerait qu'à Télesag? Tous savent que Vidéo Dery (La Baie) et Téléval (Roberval) sont dans la même situation que Télesag et pourtant, ils continuent à diffuser. Ils n'ont pas, comme chez vous à Télesag, pris le mors au dent.

Alors je vous le demande, messieurs de Télesag, plutôt que de priver vos abonnés de leurs émissions favorites, pourquoi plutôt ne pas poser une action positive et, de concert avec nos députés régionaux, ne pas passer à l'action afin de régler cette affaire définitive-

ment. Car à part nos deux "super" stations locales qui nous présentent les mêmes émissions reprise 3 à 4 fois par année, les ondes américaines ne dérangent pas grand-chose.

Je dirais même qu'elles ne font que nous placer sur le même pied que les grands centres qui ont toujours été favorisés par rapport aux régions éloignées.

Et en terminant, laissez-moi vous dire que nous sommes frustrés par cette décision que nous croyons hâtive et sans raison d'être.

Ma prochaine facture de Télesag, je vais l'envoyer au CRTC juste pour voir à qui vous allez vous plaindre.

Vive Vidéo Dery et Téléval! Eux ils se tiennent debout!
Un abonné mécontent,
Sylvio Gilbert,
1262, rue Côté,
Chicoutimi.
Le 25 juin.



Pour aider ceux qui ont déjà la vie

Honorable ministre Denis Lazure,

Je suis bien fier et vous félicite de l'établissement des centres de planification familiale, lesquels rendent d'immenses services. Certes, vous avez été critiqué quelque peu, mais injustement.

Mais cette fois, la sub-

vention de \$240 à la naissance d'un petit Québécois, je ne l'explique pas. Vous voulez augmenter le nombre de francophones. On va encore sortir des greniers les vieux berceaux. Les futures mères qui désirent l'être ne seront pas plus intéressées; c'est trop peu pour inciter à procréer. Quant à celles qui accep-

teront de procréer en partie pour toucher la prime, elles démontront un sens bien pauvre de leurs responsabilités.

Monsieur le ministre, au lieu d'encourager à sortir des êtres du néant, pourquoi ne pas éviter à ces millions d'enfants sous-alimentés de par le monde, d'être plongés dans le néant. Il me

semble qu'entre un petit anglophone chinois, japonais, cubain, laotien, indien, "québécois" par son admission au Québec, et le petit Québécois d'origine, il n'y a guère de différence. Quand donc en finirons-nous, nous tous des humains, avec ces questions de race, de langue, de religion? Tout être est un humain, et tous ont droit à la vie.

Laissez donc baisser la natalité. Secourons plutôt des milliers d'enfants déjà nés qui vont mourir de faim. Les enfants dans le néant ne souffrent pas, mais ceux que nous laissons descendre au néant, eux, souffrent. Permettez quelques lignes de Victor Hugo: "La faim, c'est le crime public; c'est l'immense assassin qui sort de nos ténèbres. Dieu! Pourquoi l'orphelin dit-il 'J'ai faim'? L'enfant, n'est-ce pas un oiseau? Pourquoi le nid a-t-il ce qui manque au berceau?"

Ouvrez les bras, M. le ministre, des milliers de mains d'enfants se tendent vers vous dans un dernier espoir de salut. On me dit que vous êtes prêtre. Alors vous êtes bien placé pour voir en chacun de ces petits qui meurent de faim, l'image de Dieu!

Jean Gagnon,
67, rue Piché,
Valin, Chicoutimi.
Le 23 juin.

Un passé à évoquer

Ce soir, dans le cachot de ma chambre, je me prends à méditer; je pense à toi, beau et ancien couvent, je repasse ma vie de jeunesse et d'adolescence et même ma vie d'adulte.

Que de nombreuses et douces scènes de cette vie se retracent dans ma mémoire et me font encore envier ces jours heureux! Que de fois, ils me font souffrir en considérant les bonnes réprimandes, qui me faisaient amoindrir, mon amour à ton égard, toi, doux formateur de l'enfance.

Beau couvent, ton nom est gravé dans ma mémoire, car c'est toi qui est la cause, autant de mon développement moral qu'intellectuel. Oui, la semence que tu as jetée en nous, à tous, jours fructifié, elle fut

notre vie et sera l'écho en chœur de la "note" qui meurt, sous les doigts de l'artiste.

Et vous chères enseignantes, il ne faut pas vous oublier! Non! Car il n'y a pas de vocabulaire assez parfait pour vous exprimer la gratitude et la reconnaissance que nous vous devons. Vous avez formé les femmes fortes de l'Évangile qui n'ont jamais reculé devant les obstacles, les sacrifices de la vie.

"La bouche parle de l'abondance du cœur". Sachez-bien qu'ici la langue d'or de Bossuet, serait incapable de vous faire part de ce dû! A l'aube, lorsque le soleil déversait sur nous ses derniers rayons, vous mes soeurs, généreuses formatrices, vous alliez-là, dans la belle, ancienne cha-

pelle, devant le tabernacle, priant pour nous, du matin au soir, vous vous faisiez un devoir de nous enseigner cette science qui est la lumière d'un monde nouveau.

Au revoir, Soeurs Alma, Antoinette, Denise, Rolande! Soyez certains que votre nom a une place importante dans mon cœur, qu'il y est inscrit d'un caractère ineffaçable et qu'il y restera toujours, car pendant le reste de notre vie, nous répandons vos enseignements, en se souvenant des êtres chers à notre cœur, et que l'on aimera toujours revoir. A bientôt! Rimouski!

Mme Germaine Vézina-Lavoie,
642, Labarre,
Hébertville.
Le 25 juin.

Avec l'arrivée des FA-18 Hornet

Disparition éventuelle de l'escadrille 410

par Gilles Lalancette

CHICOUTIMI — Peu de temps avant l'entrée en opération du nouveau chasseur F-18 des Forces armées canadiennes, l'escadrille 410, stationnée à la base militaire de Bagotville et en charge de la formation des futurs pilotes, disparaîtra. L'entraînement des aviateurs se fera à Cold Lake en Alberta.

C'est ce qu'a déclaré le commandant de la base militaire de Bagotville devant les membres du Club d'aviation du Saguenay réunis en assemblée générale annuelle.

En effet, le colonel Yvon Sorel a précisé que la mise en service du nouveau chasseur nécessitera de nouvelles structures pour l'entraînement. La base de Cold Lake, déjà bien nantie en cette matière, offre plus de disponibilités en fonction des besoins du FA-18 Hornet.

De plus, le commandant Sorel a avoué que les navigateurs actuellement au travail sur les CF-101 Voodoo n'auront plus de place sur le nouveau chasseur.

Il s'agit d'un avion monoplace. Ils sont une centaine en devoir dans les différentes escadrilles opérationnelles des Forces armées à travers le Canada.

Où iront ces navigateurs? Le commandant a répondu que plusieurs se verront offrir des postes dans d'autres secteurs de l'aviation dans les Forces.

Les hélicoptères et les nouveaux patrouilleurs Aurora pour la surveillance sous-marine devraient s'accaparer la majeure partie des effectifs.

Toutefois, il n'est pas dit que certains quitteront l'armée pour tenter leur chance ailleurs.

Nouveau chasseur

Le premier chasseur FA-18 destiné à la base militaire de Bagotville ne devrait pas se poser avant le début de 1984.

Selon le commandant de la base, la formation des pilotes et des techniciens retiendra l'attention et il faut aussi tenir compte des délais normaux de construction de l'appareil dont seulement 12 prototypes sont actuellement construits.

Ainsi, le colonel Sorel a précisé que six pilotes (le tout est sujet à changement) devraient se rendre aux installations de la firme McDonnell Douglas à Saint-Louis dans l'Etat de Missouri pour y recevoir l'entraînement sur F-18.

La rumeur veut que ce soit deux pilotes de CF-101 Voodoo, deux de CF-5 et deux de F-104

Strafighter. Ces hommes devraient recevoir une formation de 75 heures environ. C'est en novembre 1982 qu'ils doivent s'y rendre.

Une fois ces pilotes formés, ils dispenseront leur connaissance à des collègues. Les premiers avions seront à Cold Lake le 28 février 1983 si les délais sont respectés. Ils serviront bien sûr à l'entraînement des pilotes canadiens.

Par ailleurs, et selon les prévisions, les chasseurs CF-101 Voodoo, les CF-5 et les F-104 continueront d'opérer jusqu'en 1985. A ce moment, le nombre de FA-18 sera assez important pour qu'on puisse l'utiliser dans le cadre d'opérations normales.

Les derniers FA-18 seront livrés au Canada en 1989. On prévoit disposer de 137 appareils. Les bases opérationnelles du nouvel avion seront Bagotville au Québec, Cold Lake en Alberta et Baden Soellingen en Allemagne de l'Ouest.



NOUVEAU CHASSEUR — Le commandant de la Base militaire de Bagotville a déclaré que la mise en service d'un nouveau chasseur provoquera la disparition de l'escadrille d'entraînement 410 stationnée à la base. Le colonel Yvon Sorel était conférencier invité lors d'une rencontre annuelle des membres du club d'aviation du Saguenay.



PILOTES — L'avion Tutor des Forces armées canadiennes utilisé par l'équipe des Snowbirds sert également aux jeunes qui veulent devenir pilotes. Ils obtiennent leurs ailes sur ce type d'appareil.

La formation d'un pilote n'est pas une sinécure

CHICOUTIMI (GL) — La formation d'un pilote dans les Forces armées canadiennes coûte approximativement \$1 million, et c'est sur la base militaire de Bagotville que se concrétise un entraînement intensif de deux ans et demi pour un jeune destiné à piloter des avions de combat.

C'est l'escadrille senior des Forces armées canadiennes, la 410^{ème} stationnée à Bagotville, qui a pour mission la formation des pilotes et navigateurs pour les trois escadrons d'interception du groupe de défense aérien (425 à Bagotville, 416 à Chatham et 409 à Comox).

Avec la mise en service du nouveau chasseur FA-18 Hornet aux environs de 1985, l'escadrille est appelée à disparaître selon ce que rapporte le commandant Yvon Sorel de la base. Toutefois, les plus optimistes prétendent que sa vocation sera modifiée, car elle ne disparaîtra jamais de l'esprit des militaires.

Le développement fulgurant des avions de chasse et surtout l'équipement toujours plus sophistiqué des appareils de combat exigent des compétences nouvelles de la part des pilotes, et, davantage chez les jeunes.

Egalement, la vitesse des avions et les performances exceptionnelles quant au déplacement requièrent des qualités physiques essentielles en plus de réflexes passablement aiguisés, selon ce que rapporte le capitaine André Michaud de l'escadrille 410 désigné par le commandant de son unité pour répondre aux questions du journaliste lors d'une entrevue.

Le scénario

Que se passe-t-il quand un

jeune dont l'âge varie entre 18 et 25 ans se présente au Centre de recrutement des Forces canadiennes de la rue Racine et déclare qu'il veut devenir pilote dans les Forces?

Les exigences de bases sont à l'effet de détenir un diplôme de secondaire V et avoir de bonnes notes en mathématiques et en sciences. Le jeune remplit des formulaires et remet ses attestations.

S'il est accepté, il prend l'avion et se rend à la base de Chilliwack en Colombie britannique. Pendant deux mois il suit un cours destiné à déceler ses aptitudes de "leader".

S'il est anglophone ou francophone bilingue il est prêt pour la seconde étape. Un unilingue francophone doit absolument suivre un cours d'anglais dont la durée varie entre 3 et 9 mois en fonction de ses aptitudes, car dans l'aviation militaire, le français on ne connaît pas cette langue.

Puis, notre ami s'en va à Portage La Prairie une base située dans la province de Saskatchewan. Encore là une batterie de tests d'aptitudes qui, nous dit-on permettent d'établir un autre type de sélection. Il a aussi son baptême de l'air.

Puis, c'est à Moose Jaw en Saskatchewan que notre ami pourra obtenir ses ailes de pilote sur avion Tutor. Après neuf mois, on déterminera s'il est apte à mener un hélicoptère, un avion de transport ou un avion de chasse.

Quelles sont les critères qui déterminent le type de pilote qu'on va former? Discipline, réflexe, santé autant de critères mais rien de bien précis.

Combien d'appelés, combien d'élus? Hier, lors de l'entrevue on ne disposait pas des chiffres officiels. Toutefois, 16 étudiants

sont actuellement à Bagotville. Dans deux ou trois mois, ils seront prêts à sauter la clôture.

Ce n'est évidemment pas fini. Si le jeune est destiné vers l'hélicoptère il ira soit à Portage La Prairie, à Shearwater ou Gagetown (les deux derniers pour la défense maritime).

S'il est destiné à piloter des avions de transport c'est à Trenton que le jeune ira afin de se familiariser avec des avions comme le Hercules.

Pour les futurs pilotes d'avions de chasse c'est à Cold Lake que se poursuit l'entraînement. L'apprentissage se fera sur avion CF-5.

Pour les pilotes d'hélicoptères et d'avions de transport l'entraînement tire à sa fin. Pour les pilotes de chasse, c'est à Bagotville qu'il faut se rendre pour deux à trois mois. Il y a des vols sur T-33 puis sur Voodoo.

Sur le marché du travail

Selon le capitaine Michaud, quelqu'un qui a franchi toutes les étapes "à la carapace pour devenir pilote dans les Forces armées sur les avions de combat". Le plus beau reste à venir.

Il est dirigé vers les escadrons opérationnels et peut s'attendre à travailler une soixantaine d'heures par semaine.

Désormais considéré comme pilote de chasseurs, notre ami retire un salaire variant entre \$1.350 et \$1.750 par mois selon qu'il ait ou non un cours universitaire. Il a 20 jours ouvrables de vacances annuelles soit 4 semaines.

Pour le capitaine Michaud, c'est un travail exigeant mais combien intéressant.

condition féminine

La présidente fait le bilan des six dernières années

par Christiane Laforge

ALMA — Depuis 1974, l'Aféas a fait 129 recommandations pour améliorer la condition féminine. "Il est faux de croire que l'Association féminine d'étude et d'action sociale ne fait rien pour les femmes", déclare Cécile Boily, présidente régionale.

Afin de rappeler les principales préoccupations de ce mouvement sur la situation de la femme, l'Aféas a publié un document, "1980, une étape", rassemblant les propositions adoptées depuis 1974 par l'assemblée générale. Ces résolutions émanent des membres des différentes régions du Québec.

Parmi, ces recommandations, quelques-unes ont, depuis, été accordées. Bon nombre représentent un appui à certaines recommandations faites par le Conseil du statut de la femme dans le dossier "Pour les Québécoises, égalité et indépendance". Quoi qu'il en soit, l'Aféas considère que ce bilan des six dernières années est une évolution. "Permettre aux femmes de diversifier leur rôle social, d'accélérer à un développement plus complet de leur personne, d'atteindre un plus grand degré d'autonomie, est un objectif à long terme; il implique de profonds réaménagements de l'organisation sociale".

A travers le document publié par l'Aféas, se regroupent les recommandations visant à améliorer le sort des femmes au foyer, au travail, permettant d'établir l'égalité des conjoints, dénonçant la violence, la pornographie, réclamant un soutien aux femmes enceintes, reconsidérant la femme face à l'économie, aux impôts, au régime de rentes, se prononçant sur la réforme du code civil et sur la

femme collaboratrice. Pour la femme au foyer, l'Aféas recommande l'allocation de disponibilité pour la garde d'enfants de 0 à 12 ans, d'handicapés ou de personnes âgées et souhaite un système de garderie complet.

"Les femmes ne veulent plus être confinées aux rôles d'objet sexuel ou de servante, ni être exclusivement destinées au mariage et à la maternité". C'est pour cela que plusieurs recommandations portent sur le sexisme, notamment dans les manuels scolaires et les mass media.

Face à l'avortement, l'Aféas demandait qu'on rende obligatoire la formation des comités d'avortement thérapeutique et qu'on transforme la composition et l'orientation de ces comités pour l'ouvrir à d'autres spécialistes, incluant une représentation féminine. L'Aféas demandait aussi qu'un support soit donné à la femme enceinte.

Pour le divorce, l'association recommande l'obligation de la tentative de réconciliation en recourant aux services de consultants conjugaux, que la requête évite le procédé accusatoire, et que le tout se fasse à huis clos.

Face à l'union de fait, l'Aféas recommande une étude des besoins de ces conjoints et l'élimination de la discrimination à leur égard, ainsi que l'uniformisation des conditions de durée de l'union de fait, soit trois ans pour les conjoints seuls et d'un an en présence d'un enfant issu de l'union.

Mme Cécile Boily est d'avis que toutes ces recommandations se veulent le reflet des femmes membres de l'Aféas. "C'est une association qui appartient à ses membres, ce n'est pas à la direction de décider



AFEAS ET CONDITION FEMININE — Cécile Boily, présidente régionale tient à faire connaître le bilan des six dernières années des recommandations de l'Aféas pour améliorer la condition féminine.

pour elles". Et la présidente conclut en invitant les femmes à s'impliquer, disant que "lorsqu'on veut que la société change, il faut être présente dans cette société-la".



international Itée

le prêt-à-apporter du meuble design

UN CHOIX COMPLET DE MEUBLES DESIGN

- Meubles d'été
- Meubles de parterre
- Sofas
- Causeuses
- Fauteuils
- Tables
- Lampes
- Bibelots
- Tableaux
- Mobiliers de salon
- Mobiliers de cuisine
- Chambres d'adultes
- Chambres d'enfants
- Lits
- Lits superposés

Edifice Potvin Tremblay Meubles Chicoutimi — 545-4010

fourre-tout



marcel rivard

Nouvelle géographie

Au mois de septembre prochain, toutes les écoles du Saguenay-Lac-Saint-Jean, comme de toute l'Amérique du Nord, vont distribuer de nouveaux manuels de géographie...

Au cours des dernières semaines, il a fallu, en effet, apporter à tous les volumes de géographie une correction importante.

En effet, contrairement à la croyance populaire, ce n'est plus l'URSS qui est, avec ses 22,400,000 km², le plus grand pays du monde, suivi en cela par le Canada, avec 9,960,000 km². Et je vous fais grâce de la liste qui suit.

Non, le plus grand pays du monde, c'est plutôt Cuba! Ca vous en donne un coup, hein... Pourquoi c'est Cuba? Tout simplement parce que ce pays a sa capitale à Moscou, son cimetière en Angola et sa population aux Etats-Unis!

aujourd'hui

Vendredi, 27 juin 1980, 179ième jour de l'année.

Principaux anniversaires historiques:

— 1979: Pour la première fois depuis cinq ans, avions israéliens et syriens s'affrontent au-dessus du Sud-Liban.

— 1978: Lancement du premier astronaute polonais, en compagnie d'un astronaute soviétique.

— 1976: Le général Antonio Ramalho Eanes, candidat modéré, est élu président de la République portugaise.

— 1964: Paris et Téhéran signent un accord de dix ans qui prévoit la vente à l'Iran de cinq réacteurs nucléaires.

— 1958: Un avion de transport de l'Armée de l'Air américaine, parti de Turquie à destination de l'Iran, se perd dans le mauvais temps et est abattu au-dessus du territoire soviétique.

— 1950: Tryve Lie, secrétaire général de l'ONU, invite les membres de l'organisation internationale à aider la Corée du Sud à repousser les attaques nord-coréennes. Le président Truman ordonne à l'aviation et à la marine américaines d'intervenir dans le conflit coréen.

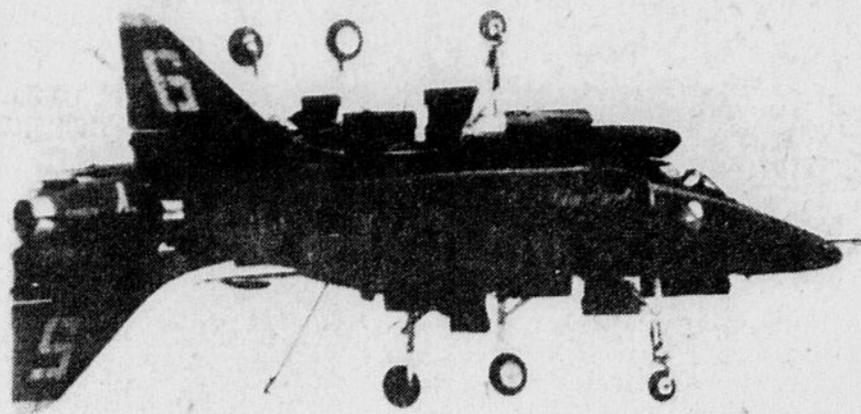
— 1946: Les ministres des Affaires étrangères des Etats-Unis, de France, de Grande-Bretagne et d'Union soviétique décident du rattachement de l'archipel du Dodecanèse, jusque-là sous souveraineté italienne, à la Grèce et de Tende et Brigue à la France.

— 1942: Le FBI révèle la capture de huit saboteurs allemands, débarqués d'un sous-marin à Long Island.

— 1940: L'Union soviétique envahit la Roumanie après le refus du roi Carol de céder la Bessarabie et la Bucovine.

— 1858: La Chine signe un traité avec la France qui ouvre davantage le continent chinois au commerce avec l'Occident.

— Il est né un 27 juin: — Le nationaliste irlandais Charles Stewart Parnell, (1846-1891).



Avion à deux trains d'atterrissage?

Ne faites pas comme moi, et ne vous méprenez pas en croyant qu'on vient d'inventer un avion-chasseur à réaction muni de deux trains d'atterrissage!

Il s'agit ici plutôt du fruit d'une illusion d'optique créée par le passage, en même temps et dans la même direction, de deux chasseurs, l'un sur le ventre et l'autre sur le dos, à l'occasion d'un spectacle d'acrobatie aérienne donné par deux membres de l'équipe des Blues Angels, de la Marine américaine; ils étaient aux commandes d'avions Skyhawk A-4.

Lors du prochain spectacle aérien prévu pour dimanche, à la base militaire de Bagotville, les milliers de spectateurs pourraient en voir presque autant de la part de l'équipe des Snowbirds.



Christine vit dans la misère

Les plus âgés se rappelleront sûrement de Christine Keeler, cet ex-mannequin qui fit les gros titres du scandale qui, en 1963, secoua le gouvernement britannique d'Harold MacMillan... Elle était alors, simultanément l'amie de John Profumo, ministre britannique de la Guerre, et de l'attaché naval soviétique à Londres, et, à l'époque, on avait présumé qu'elle avait échangé sur l'oreiller, certaines informations.

Or, dans la dernière édition de l'hebdo londonien, Synday Mirror, on écrit qu'elle vit dans la misère.

Le journal publie à la une une photo montrant Christine, l'air anxieux, dans un HLM londonien; on y voit un tapis usé jusqu'à la corde, une peinture qui s'écaille, des fleurs en plastique, un téléviseur et un téléphone qui ne sont pas branchés.

Timidité royale

Les membres de la famille royale d'Angleterre font parfois preuve de timidité et utilisent certains subterfuges pour la tromper, a révélé, lundi, au Daily Mirror de Londres, le psychologue, Ray Bull.

La reine Elizabeth par exemple, porte toujours un sac à main alors qu'une dame de compagnie s'occupe de ses affaires personnelles. "Mais la façon dont elle porte ce sac laisse penser qu'elle s'en sert comme une barrière contre les gens qui l'entourent", estime Bull.

Le psychologue a noté que le duc d'Edimbourg est toujours en train de se frotter les mains, même si elles sont derrière son dos. Le prince Charles, lui, lorsqu'il est tendu ou qu'il s'ennuie, fait tourner la cheville qu'il porte à l'auriculaire de la main gauche.

C'est la reine mère qui est, selon Bull, la plus détendue, mais quelquefois, quand elle rencontre des inconnus ou qu'elle arrive dans des "endroits bizarres", elle garde sa contenance en jouant avec les perles de son collier.

Par contre, celle qui emploie le plus mauvais moyen pour se détendre dans des circonstances officielles, d'après le psychologue, est la princesse Anne. Celle-ci, en effet, a recours à un moyen bien peu royal... Elle jure!

23 religieuses seront fêtées

Ce sera une grande fête samedi, à la maison mère des Soeurs du Bon-Conseil.

En effet, à compter de 14h30, on fêtera plus d'une vingtaine de religieuses du Bon-Conseil qui comptent jusqu'à 65 ans de vie religieuse.

Plusieurs parents et amis seront évidemment de la fête.

Immigrants de la fête

Encore cette année, les nouveaux immigrants du Saguenay-Lac-Saint-Jean s'uniront aux Saguenéens et Jeannois de la vieille souche pour célébrer la fête du Canada, samedi, à compter de midi jusque tard dans la soirée, à Saint-Gédéon.

Cette fête est organisée par le comité régional des immigrants, en collaboration avec le Conseil pour l'unité canadienne et le Conseil canadien des arts populaires.

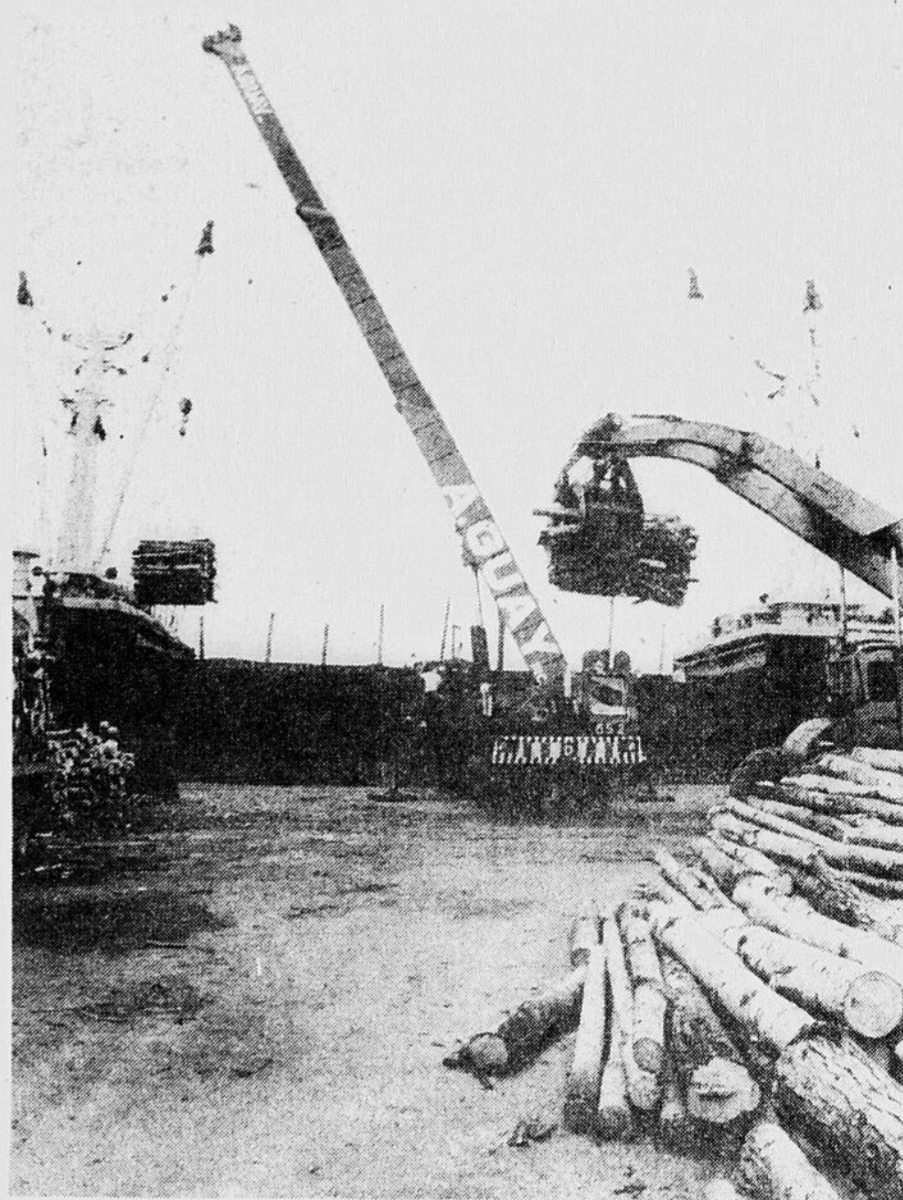
Lors de cette fête, il y aura des chants, des jeux, de la natation, de l'animation musicale, en plus de la présentation de trois heures de musique folklorique canadienne par la troupe saguenéenne. Le tout se terminera par un feu de camp.



Les Allard se préparent

Maurice Allard, (photo), ex-conseiller municipal de Jonquière, fait partie du comité national récemment formé en vue du premier rassemblement des familles Allard du Québec et du continent, le 25 juin 1983. L'autre représentant régional est le frère Roméo Allard, 84 ans, généalogiste, de Desbiens. Incidemment, le frère Allard assume la présidence provinciale du comité des fêtes.

Tous les Allard intéressés à travailler à la préparation de cet événement sont invités à contacter Maurice (547-3325) ou Roméo (346-5543).



Bois de tremble vers l'Italie

L'opération n'a pas pris beaucoup de temps et elle s'est faite sans douleur.

De sorte que, déjà, les 3.000 cordes de bois de tremble qui avaient été entassées il y a quelques jours sur le port de Chicoutimi sont maintenant en route vers l'Italie.

C'est grâce à une entente conclue il y a un mois entre le Syndicat des producteurs de bois au Saguenay-Lac-Saint-Jean et la firme Transtrade, une entreprise montréalaise de mise en marché, que tout ce bois a été embarqué à bord du navire Alfred.



Se conformer aux normes

"Toutes les institutions privées et publiques qui ont recours aux ressources naturelles et qui influencent l'environnement devraient se conformer aux normes réalistes d'une comportement responsable".

C'est ce que déclarait l'autre jour David M. Culver, président et chef de la direction d'Alcan Aluminium, lors d'un colloque devant l'association de l'assainissement de l'air qui se réunissait à Montréal.

Il a rappelé qu'Alcan s'était engagée dans des recherches technologiques qui pourraient permettre de recourir à des processus de fabrication plus efficaces tant en matière d'économie d'énergie que de protection de l'environnement. Ainsi, depuis 1973, Alcan a déboursé en ce domaine, au Québec seulement plus de \$150 millions.

Nouveau directeur

A compter de mercredi, le Collège de Chicoutimi aura un nouveau directeur général en la personne de Clément Martel qui s'est vu confier un mandat de trois ans.

Agé de 35 ans, il a complété une licence ès lettres et est détenteur d'un diplôme d'école supérieure de l'Université Laval.

Il est à l'emploi du collège depuis 1968 et il y a occupé diverses fonctions dont celle-là même de directeur général par intérim durant quelques mois de l'année 1975.

Ne pas attendre pour une maison

Selon deux spécialistes les familles qui attendent la baisse des taux d'intérêt avant d'acheter une maison, vont se faire prendre d'un autre côté: celui des coûts plus élevés de ces maisons.

Dans un article publié dans "The Canadian Business Review" et que rapporte La Presse Canadienne, Frank Clayton et Greg Lampert président d'une hausse considérable du prix des maisons en 1981 et 1982.

"Ce que les acheteurs en puissance vont gagner en taux d'intérêt moins élevés, ils vont le perdre en coûts plus élevés pur les maisons", écrit-il dans la revue.



La 8ème avenue s'en vient

Le prolongement de la 8ème avenue, dans le parc industriel de Dolbeau, sera prêt dans quelques jours. Le contrat de cette route de quelque 2.000 pieds est exécuté par la firme Pavex Ltée, au montant de \$385.812.60, y compris les infrastructures et superstructures. Le règlement de la municipalité est de l'ordre de \$485.000, dont un montant de \$291.000 est subventionné par le Ministère des Transports.

Pour rejoindre la 8ème avenue, il faudra que cette bâtisse (photo en haut) soit enlevée. La Ville de Dolbeau attend l'approbation de son règlement du programme d'amélioration de quartier dans lequel est prévue, l'acquisition de cette propriété. Par la suite, le conseil municipal négociera avec le propriétaire.

rendez-vous

Alma

Société de bienfaisance des aveugles — Ouverture des Sentiers Verts pour les fins de semaine de l'été (jusqu'au 17 août). Invitation aux personnes handicapées et leurs amis. Programmation disponible à: Société de bienfaisance des aveugles, 20, Saint-Joseph, Alma. Tél.: 662-2714 ou Projet loisirs pour personnes handicapées, 530, Collard, Alma. Tél.: 668-6951.

Dolbeau

Informateque — Invitation à toutes les femmes à venir rencontrer Mme Régine Caron, présidente de la Fédération des femmes du Québec. Thème: Femmes et pauvreté à tous les niveaux. Rendez-vous cet après-midi à 14h00. Inf.: 276-5482.

Jonquière

Al-Anon — Si l'alcool consommé dans votre entourage vous empêche de vivre une vie normale, Al-Anon peut vous venir en aide. Tél.: 542-6765, 542-6612, 543-0594 ou 543-7787.

horaire

(3) CJBRTV (8) Radio-Québec
(5) CBJET-TV (9) TVFQ
(6) CJPM-TV (11) CFCF-TV
(7) WEZF-TV (12) CKRS-TV

vendredi 27 juin

6h30
CFCF — MORNING EXERCISES.

7h00
CFCF — CANADA A.M.
WEZF — GOOD MORNING AMERICA.

9h00
CFCF — ROMPER ROOM.
WEZF — PTL CLUB.

9h30
CFCF — WHAT'S COOKING.
TVFQ — POUR LES JEUNES.
CBJET — A THOUGHT FOR TODAY.
CFCF — THE NEW ED ALLEN SHOW.
10h05
CBJET — CBC GOOD MORNING.
10h15
CKRS - CJBRTV — EN MOUVEMENT "Conditionnement physique général". La marche, exercice plaisant. Anim.: Raymond Gagnon. Part.: Micheline.
CBJET — THE FRIENDLY GIANT.
TVFQ — TELE-FEUILLETON "Des lauriers pour Lila".

10h30
CKRS - CJBRTV — DU SOLEIL A 5 CENTS. Avec Rina Cyr et Serge Thériault.
CBJET — MR. DRESSUP.
CFCF — DEFINITION.
TVFQ — SOCIÉTÉ D'AUJOURD'HUI. "L'univers féminin de François Mauriac". (1 h.).

10h45
CKRS - CJBRTV — GRANGALLO ET PETITRO.
11h00
CJPM — FANFAN DEDE.
CKRS - CJBRTV — MAGAZINE-EXPRESS "Soins à domicile".
CBJET — SESAME STREET.
CFCF — MONTREAL SUMMER.
WEZF — LAVERNE AND SHIRLEY.
11h30
CJPM — BESSINS ANIMÉS.
CKRS — MONSIEUR MAGOD.
CFCF — STREET TALK.
CJBRTV — BONJOUR, COMMENT MANGEZ-VOUS?
TVFQ — MIDI-PREMIERE. Inv.: Charles Aznavour.
WEZF — FAMILY FEUD.
11h58
CBJET — WEATHER REPORT.
12h00
CJPM — NOUVELLES.
CKRS — MIDI CHAUD.
CBJET — FROM NOW ON.
CFCF — THE FLINTSTONES.
CJBRTV — LES PIERRAFEU. "Le bouquet traditionnel".
TVFQ — A LA DECOUVERTE DE...
WEZF — THE \$20,000 PYRAMID.
12h15
CJPM — SERVICES A LA COMMUNAUTE.
12h28
CBJET — SENIOR CITIZENS BILLBOARD.
12h30
CJPM — BON ETE.
CKRS - CJBRTV — SUR DES ROULETTES. De Rouyn. Coanim.: Gisele Bergeron.
CBJET — WOK WITH YAN.
CFCF — ROCKET ROBIN HOOD.
WEZF — RYAN'S HOPE.

13h00
CJPM — VOTRE AMIE SUZANNE "Boîte à idées". Avec Francine Vandiel. "La famille et ses drôles". Avec Pierrette Moisan. (1 h.).
CKRS - CJBRTV — REFLETS D'UN PAYS.
CBJET — V.I.P. Inv.: Eric Walter White et Buzz Aldrin.
CFCF — IT'S YOUR MOVE.
R.-Q. — SCIENCE ET FICTION.
TVFQ — AU THEATRE CE SOIR "Beauifils et Fils". Avec Benny Goddolt. (2 h.).
WEZF — ALL MY CHILDREN.

13h30
CBJET — THIS LAND.
CFCF — THE ALAN HAMEL SHOW.
R.-Q. — LA PERIODE DE QUESTIONS.
13h55
CKRS - CJBRTV — LE TELEJOURNAL.
14h00
CJPM — CINE-QUIZ "Fievre blonde". (Valeur for Money) (5) — G.-B. 1955. Comédie de K. Annakin avec Dianna Dors, John Gregson et Susan Stephen. — Un provincial devient amoureux d'une danseuse blonde et en oublie sa fiancée. — Comédie un peu lourde. Touches satiriques valables. Bonne interprétation. (2 h.).
CKRS - CJBRTV — DOCUMENTAIRE "Vous mangez pour deux".
CBJET — THE EDGE OF NIGHT.
WEZF — ONE LIFE TO LIVE.

14h30
CKRS — CINEMA "La bataille de la mer de corail" (Battle of the Coral Sea) (5) — E.-U. 1959. Film de guerre de P. Wndkos avec Cliff Robertson, Gia Scala et Teru Shimada. — Au cours d'une mission, un sous-marin américain est capturé par les Japonais. Conventionnel mais assez intéressant. Mise en scène honnête. Interprètes bien dirigés. — A. (1 h. 30).
CBJET — TAKE 30 FROM TORONTO.
CFCF — ANOTHER WORLD.
CJBRTV — CINEMA "L'Equipe" (Mr. Outside) (4) — E.-U. 1973. Drame policier de W. Graham avec Tony Lo Bianco, Hal Linden et Paul Benjamin. — Avec l'aide d'un collègue, un détective blessé dans une bagarre cher-

che à découvrir le responsable. — Approche réaliste du travail policier. Personnages bien campés. Développements intéressants. Film tourné pour la télévision. (1 h. 30).
R.-Q. — C'EST BEAU DANS LE PAYSAGE. "Les arbres et arbustes feuillus".
14h45
R.-Q. — PREVENIR DU GUERIR. "Les insulations".
15h00
CBJET — THE BOB McLEAN SHOW.
R.-Q. — BABILLART.
TVFQ — DES CHIFFRES ET DES LETTRES.
WEZF — GENERAL HOSPITAL.
15h20
TVFQ — PASSEZ DONC ME VOIR.
15h30
R.-Q. — CHACUN SON TOUR.
15h40
TVFQ — ACTUALITES REGIONALES "L'est de la France" (1 h. 20).
16h00
CJPM — TARZAN "Le droit de mourir". Avec Ron Ely et Manuel Padella Jr. (1 h.).
CKRS - CJBRTV — ANIMAGERIE.
CBJET — BEYOND REASON.
CFCF — THE MAD DASH.
R.-Q. — LE TEMPS DES INCERTITUDES.
WEZF — THE EDGE OF NIGHT.
16h30
CKRS - CJBRTV — POPOL.
CBJET — ALL IN THE FAMILY.
CFCF — FAMILY FEUD.
WEZF — THE MERV GRIFFIN SHOW.
17h00
CJPM — JANETTE VEUT SAVOIR "Qui sont nos serveuses de table?" (1 h.). REPRISÉ.
CKRS — CINEMA DE 5 HEURES "La serrure aux treize secrets" (5) — All. 1964. Drame policier de F. J. Gottlieb avec Judith Dornys, Harald Leipnitz et Rudolph Forster. — Avant de toucher un héritage, une jeune fille doit d'abord triompher d'une bande de criminels. — Scénario compliqué. Mélange banal de comique et d'horreur. Assez bonne mise en scène. — A. (1 h.). Suite à 18h12.
CBJET — THE BEACHCOMBERS.
CFCF — THE PRICE IS RIGHT.
CJBRTV — DES AUTOS ET DES HOMMES. Narr.: Henri de Turme. (1ère de 6): "Mecanos et artistes".
TVFQ — POUR LES JEUNES.
17h30
CBJET — THE MARY TYLER MOORE SHOW.
WEZF — NEWS. (1 h.).
17h45
TVFQ — TELE-FEUILLETON "Des lauriers pour Lila".
18h00
CJPM — NOUVELLES.
CKRS - CJBRTV — CE SOIR.
CBJET - CFCF — NEWS.
TVFQ — SOCIÉTÉ D'AUJOURD'HUI.
18h07
CKRS — ACTUALITES REGIONALES.
18h12
CKRS — CINEMA DE 5 HEURES. SUITE. "La serrure aux treize secrets".
18h30
CJPM — MA SORCIERE BIEN-AIMEE "Humour quand tu nous tiens".
R.-Q. — MOUVEMENTS DANS LA NATURE.
WEZF — BEWITCHED.
18h35
CJBRTV — CE SOIR REGIONAL.
19h00
CJPM — CINE-COMEDIE "Trois bébés sur les bras" (Rock-a-bye Baby) (4) — E.-U. 1958. Comédie de F. Tashlin avec Jerry Lewis, Marilyn Maxwell et Connie Stevens. — Une vedette de Hollywood donne naissance à trois bébés qu'elle confie à un ami d'enfance. — Nombreux gags réussis. Satire de la télévision et du cinéma. Jerry Lewis en pleine forme. — A. (2 h.).
CKRS — COSMOS 1999. Avec Martin Landau et Barbara Bain. (1 h.).
CBJET — HAPPY DAYS "They Call it Patsie Love". — Jeanne tombe follement amoureuse de Patsie qui vient de lui chanter une belle ballade.
CFCF — ME AND MAXX. "Dad's Day". Avec Joe Santos et Melissa Michaelsen.
CJBRTV — CINE-FAMILLE "Tintin, le lac aux requins". Dessins animés réalisés par Raymond Leblanc. Deux bandits s'emparent d'une perle de grand prix dans un musée océanographique. Par ailleurs Tintin et sa bande partent en voyage dans le Caucase. (1 h. 30).
R.-Q. — LA VIE PARLEMENTAIRE.
WEZF — HOGAN'S HEROES.
19h05
TVFQ — MIDI-PREMIERE. Inv.: Daniel Guichard.
19h30
CBJET — THE TWO RONNIES. Avec Ronnie Corbett et Ronnie Barker.
CFCF — GRAND OLD COUNTRY. Anim.: Ronnie Prophet. Inv.: Chet Atkins et Iris Larratt.
TVFQ — A LA DECOUVERTE DE... (1 h.).
WEZF — ALL IN THE FAMILY.

20h00
CKRS — C'EST L'AVIRON QUI NOUS MENE.
CBJET — ARCHIE BUNKER'S PLACE. "Barney's Lawsuit". Avec Carroll O'Connor et Martin Balsam. — Barney va peut-être intenter une poursuite en justice à ses amis Archie et Murray parce qu'il s'est blessé à leur bar. REPRISÉ.
CFCF — THE LOVE BOAT. "Doc, Be Patient". Avec Gavin MacLeod, Bernie Kopell et Susan Sullivan.
R.-Q. — DES ARTS ET DES HOMMES. "L'an prochain à In-Gall".
WEZF — FRIDAY NIGHT MOVIE. "Trouble in High Timber Country". Avec Eddie Albert et Joan Costello. (2 h.).
20h30
CKRS - CJBRTV — HORS SERIE "La couronne du diable".
CBJET — FRONT PAGE CHALLENGE. Anim.: Fred Davis.
R.-Q. — A LA RECHERCHE DES PAYS DE LA BIBLE. "Les Philistins".
TVFQ — AU THEATRE CE SOIR "Libres sont les papillons". Avec Pierre Mallette. (2 h.).
21h00
CJPM — SYMPOSIUM. Anim.: Lison Hovington. Des artistes et l'environnement.
CBJET — CANADIAN EXPRESS.
CFCF — THE DUKES OF HAZZARD. "The Hazzard Connection".
R.-Q. — LES LIVRES ET NOUS.
21h15
CJPM — FETE D'ICI. Anim.: Lison Hovington. Les festivals régionaux.
21h30
CJPM — UN AIR D'ETE.
CKRS - CJBRTV — A COMMUNIQUER.
R.-Q. — PORTRAIT D'ARTISTES. "Waclaw Hirszyński".
22h00
CKRS - CJBRTV — L'ENNEU.
CBJET — DALLAS. "Mother of the Year".
CFCF — FANTASY ISLAND. "The Dancer" et "Nobody's There".
WEZF — TENSPEED AND BROWNHOE.
22h30
CJPM — LA QUOTIDIENNE.
CKRS - CJBRTV — LE TELEJOURNAL.
TVFQ — DES CHIFFRES ET DES LETTRES.
22h31
CJPM — LES NOUVELLES TVA.
22h50
TVFQ — PASSEZ DONC ME VOIR.
22h58
CFCF — LOTO-QUEBEC. Avec Marguerite Corriveau.
23h00
CJPM — SPORTS.
CBJET - CFCF — NEWS.
WEZF — THE BOB NEWHART SHOW.
23h10
CKRS - CJBRTV — NOUVELLES DU SPORT.
23h15
CJPM — DERNIERE EDITION.
TVFQ — ACTUALITES REGIONALES "L'est de la France".
23h20
CKRS - CJBRTV — CINEMA "Conrack" (4) — E.-U. 1974. Drame musical de M. Ritt avec Jon Voight, Madge Sinclair et Hume Cronyn. — Un jeune instituteur emploie des méthodes hétérodoxes pour faire la classe à des enfants de race noire. — Recit prenant fondé sur une expérience vécue. Approche réaliste teintée d'humour. Nombreuses scènes savoureuses. Jeu spontané de Voight. — A. (1 h. 55).
23h21
CFCF — PULSE.
23h27
CBJET — THE CITY TONIGHT.
23h30
CJPM — FILM-O-BIX "Star" (3) — E.-U. 1968. Comédie musicale de R. Wise avec Julie Andrews, Daniel Massey et Richard Crenna. — Une artiste anglaise de music-hall, Gertrude Lawrence, devient l'idole du peuple américain. — Réalisation originale. Remarquable reconstitution de l'atmosphère d'époque. Montage réussi. Distribution solide. (3 h.).
WEZF — FRIDAYS. Avec Brandis Kemp et Darrow Igus. (1 h. 10).
23h45
CBJET — ON THE EVIDENCE.
00h00
CFCF — THE TWELVE MIDNIGHT MOVIE. "Moses" (5) — G.-B. 1975. Drame biblique de G. de Bosio avec Burl Lancaster, Anthony Quayle et Ingrid Tulin. — Elevé à la cour du pharaon, un Israélite entend de libérer son peuple du joug égyptien. — Condensé d'un feuilleton de télévision. Construction dramatique plutôt schématique. Quelques épisodes particulièrement spectaculaires. Interprétation nuancée. — A. (3 h.).
01h15
CKRS - CJBRTV — CINE-NUIT "Un nommé La Rocca" (5) — Fr. 1961. Drame policier de J. Becker avec Jean-Paul Belmondo, Pierre Vaneck et Christine Kaufmann. — Un aventurier se met dans de mauvaises situations pour aider un ami. — Ensemble inégal. Scènes très réussies. Bonne création de Belmondo. (1 h. 55).
03h00
CFCF — EMERGENCY. "The Muisance".

Ginette Bureau MONA



«vis-à-vis» résumé

Malgré les conseils défaits de la cousine, la mère de Mona fera tout pour embellir l'existence de sa petite fille. En attendant, Mona s'est fait une amie de Danielle, petite fille frêle qui mourra deux mois plus tard. Est-ce là le sort qui attend Mona?

(9) Mercredi

— If you need anything, please, call us. We would like to help.
— Thank you, thank you so much.
Grâce à elle, j'ai repris confiance. Je recoiffe mes cheveux en broussaille et me mets à emballer, le coeur plus léger. Je pense à tous ces gens qui nous ont offert leur aide, à mon amie qui nettoie notre futur logement, à mes parents qui ont acheté le tapis du salon. Ce sera votre cadeau de Noël, nous ont-ils dit. Je suis gênée d'en recevoir autant et je me demande quand il me sera possible de leur manifester concrètement ma reconnaissance. Puis je remercie le ciel de m'avoir donné une si bonne santé. J'ai beau courir du matin au soir, je tiens bon. Mon énergie se partage entre les visites à l'hôpital, les deux logements et mon fils.
Cependant, mon mari m'agace. Il se sent négligé. On l'oublie trop, dans cette histoire. Ce n'est pourtant pas le moment de faire des ennuis. Il n'a qu'à faire comme moi et s'occuper des choses urgentes pour commencer. Ça presse et je bouscule sa sensibilité. Malgré lui, il devient taciturne. Il n'aime pas être à la merci des autres, il est trop fier pour ça. Il veut être le pourvoyeur de sa famille et on le devance. Il aurait voulu acheter des pantoufles à Mona, mais une tante s'en est chargée. Il aurait aimé offrir à sa femme la maison dont elle rêvait, mais il n'a pas assez d'argent. Il ne peut pas lui payer une femme de ménage et tout le monde vient donner un coup de main. Il en est maussade, frustré par une incapacité devenue trop évidente.
Je m'apaise en admirant ses qualités de père. C'est lui qui amène les enfants dans les bois, au bord des ruisseaux. Il leur montre la nature: les poissons, les nids d'oiseaux, les fourmis à l'oeuvre, les fleurs sauvages. Et son fils peut toujours compter sur lui pour écouter ses aventures d'élève de première année.
C'est aussi lui qui a réussi à faire prendre à Mona les pilules qu'elle refusait. N'en pouvant plus, ayant essayé tous les moyens que son métier lui a appris, l'infirmière se voyait forcée de recourir à l'autorité. Mais André lui a dit:
— Laissez, je m'en occupe.
A l'écart des autres dans la salle de bain, il explique à Mona comment on peut avaler sans goûter, en mettant la pilule bien au fond de la langue. Elle ne pleure plus et l'écoute. Pour son papa, elle essaiera. En sortant, il dit à la garde-malade qui attend le résultat de son intervention:
— A partir de maintenant, Mona avalera ses pilules sans pleurer.
Mona regarde son père qui annonce cela avec fierté et certitude. Et elle ne le décevra pas.
Mais nous démenageons, et ce n'est pas d'un mari sensible et sentimental dont j'ai besoin, mais d'un homme fort. Hier, sans m'en parler, il a accepté de sortir Mona de l'hôpital, le jour même du déménagement. La belle affaire! Il n'a pu refuser quand le médecin lui a joyeusement annoncé:
— Mercredi, vous pourrez l'emmener chez vous.
Et en pensant à sa petite qui a si hâte de sortir, il a acquiescé. Il sait que sa femme se débrouillera. Il a promis d'être au poste à trois heures pour ramener Mona à la maison. Je lui en veux d'avoir fait tous ces arrangements sans me consulter. Jamais l'appartement ne sera prêt à temps pour la recevoir.
...
Il est sept heures du matin et je cours d'une pièce à l'autre; j'emballer tout ce qui reste après une dernière nuit dans un logis et j'avale quelques bouchées de mon déjeuner avant que le camion ne vienne chercher les meubles. Francis part pour l'école à huit heures et demie, ce qui me laisse encore une demi-heure pour ranger la vaisselle qui traîne.
André me demande:
— Où dois-je mettre ça?
— Trouve-le toi-même!
Il me regarde bien en face et dit:
— Calme-toi...
Je m'apaise un peu, mais moins qu'il ne l'aurait voulu. Je crains, tout comme lui d'ailleurs, de perdre toute efficacité en me calmant trop. André veut tellement se montrer impassible qu'il ne fait rien de bon. Il me demande quoi faire, à tout bout de champ. Je ne sais plus où donner de la tête et lui réponds avec un flegme teinté d'ironie. Enfin, l'aide arrive: ma mère et ma voisine. Je leur dis:
— Il doit aller chercher Mona à trois heures.
Ma mère s'objecte:
— Fais retarder sa sortie, ça n'a pas de bon sens, nous n'aurons jamais fini.
— Il n'y a rien à faire, j'ai essayé. Il dit que les médecins doivent le rencontrer à cette heure-là pour lui expliquer comment administrer les médicaments. De plus, Mona serait trop déçue. Alors, nous devons être suffisamment installés pour pouvoir la recevoir vers l'heure du souper.
J'enchaîne ensuite avec le programme de la journée.
— Nous commencerons par la chambre des enfants, les armoires et les garde-robes. Après, nous passerons au garde-manger. Les hommes, eux, s'occuperont des gros meubles et installeront le poêle, le réfrigérateur et la machine à laver.
Et la course contre la montre commence.
J'en oublie dans mon énerve-ment, que ma petite fille est malade. Une seule chose compte: il faut avoir fini pour le souper. Cette idée

ne me quitte pas de toute la matinée et nous ne nous arrêtons que pour le dîner. Une amie nous reçoit. Je ne suis pas gênée et mange uniquement pour avoir la force de continuer, sans y prendre plaisir. J'ai mal au dos de m'être trop penchée. J'ai lavé les tiroirs et les tablettes et, tout en buvant mon café, je regarde mes mains rugueuses. Il est déjà une heure et il faut s'y remettre. Je prends une profonde respiration et, malgré cette sensation de lourdeur sur les épaules, je m'attaque de nouveau à la tâche.
Me voilà courbée sur une boîte de draps, les cheveux dans la figure. André a un tourne-vis à la main. Je devine à quoi il pense. Il n'aime pas mon air misérable. Eh bien! qu'il ne s'en fasse pas; il n'a pas l'air très brillant avec son tourne-vis. Son stylo lui va beaucoup mieux. En rangeant le drap, je crois entendre les mots qu'il ne prononce pas. Il n'approuve pas mon allure de femme de ménage. Ce n'est tout de même pas ma faute si les choses se déroulent de cette façon. Et Monsieur voudrait, malgré tout, que j'aie l'air d'être en vacances? Non! Je ne ferai pas semblant. J'en ai plein le dos et je ne m'en cache pas. Il ne peut supporter de me voir ainsi? Tant pis! Il va falloir qu'il sorte un peu de ses livres et qu'il regarde la vie en face. Quelqu'un doit faire cet ouvrage et, en ce moment, c'est moi, sa femme, celle qu'il a choisie pour partager sa vie, qui dois m'en charger. Incapable! Il se sent incapable. Et il doit s'y prendre par trois fois pour monter le lit de la petite. Il se trompe continuellement de morceau. J'ai remarqué ses erreurs, mais je n'ose pas le montrer. Je lui dis seulement:
— Tu ne pars pas chercher Mona avant d'avoir fini d'installer sa chambre.
Il me fait pitié et, en même temps, je lui en veux. Quelqu'un crie:
— Où veux-tu que nous mettions cette table?
Et, forcée par les déménageurs, je continue. Ranger, épousseter, accrocher les rideaux. Je prends même le temps d'évaluer si le coup d'oeil est agréable. A trois heures, épuisée, je voudrais bien me laisser tomber dans un fauteuil, mais ils sont tous encombrés. Il n'y a rien d'autre à faire que de continuer à déplacer les meubles, installer la cuisine, débarrasser les chaises, porter dans le bureau d'André les boîtes qu'on n'aura pas le temps de vider et refermer la porte sur le foellus. Il est déjà parti. Bientôt, il sera de retour avec ma petite fille.
J'aurais voulu me préparer mentalement, me reposer quelques instants. Mais la maison n'est pas prête. Je me demande avec anxiété comment Mona réagira devant la nouvelle demeure. Elle est partie pour l'hôpital, il y a un peu plus de deux semaines, et elle revient dans une nouvelle maison, sans avoir pu faire ses adieux à l'ancienne.
Je passe, par téléphone, une commande à l'épicerie. Je ralentis. Tourne en rond. Francis, qui est revenu de l'école, ajoute à ma nervosité. Il faut préparer le souper et j'ai envie de vomir. Je cherche mes ustensiles et ne trouve rien. D'un ton irrité, je demande à ma mère:
— Mais où as-tu mis les casseroles?
Ma bonne mère a travaillé fort et rangé les armoires de son mieux pour que j'aie moins de boîtes à vider. Elle sait que j'aurai suffisamment à faire avec mon enfant malade. C'est pourquoi elle a rangé le plus de choses possible, sans se demander si elles sont bien à la bonne place. Elle me répond, d'une voix pleine de compassion devant mon irritation:
— Tu réorganiseras tes armoires à ton goût plus tard, quand tu seras moins pressée.
Tous ceux qui nous ont aidés sont affaillés sur les chaises, témoins des mauvais moments des autres. Au moins deux d'entre eux resteront pour le souper. Je dois trouver la force de préparer le repas. A peine ai-je commencé qu'André est là, avec ma petite Mona dans ses bras. Elle est si pâle que j'en ai froid dans le dos. J'ai l'impression qu'elle va beaucoup plus mal qu'au moment de son hospitalisation. Ça fait deux jours que je n'ai pas eu le temps d'aller la voir et je suis frappée par sa mauvaise mine.
— Bonjour, ma grande.

A SUIVRE

393, Racine est. Chicoutimi, Qué.
Pour tous renseignements concernant l'abonnement à TELE-SAG, veuillez communiquer au numéro suivant

EDITION DU 27 JUIN: LE SISEC (Symposium).
A l'aide de cette émission hebdomadaire, nous vous parlerons du Symposium international de sculpture environnementale de Chicoutimi qui se déroulera du 19 juin au 1er août 1980. Nous nous entretiendrons des activités d'animation reliées à ce symposium et du cheminement artistique des dix finalistes qui réaliseront les sculptures.
Nous vous ferons connaître les projets réalisés cet été.
DIFFUSION: DIMANCHE 16h30, LUNDI 13h00, VENDREDI 23h00, SAMEDI 19h00.
Tél.: 545-1112. Disponibilité des services à Ville de Chicoutimi et Ville de Jonquière.

Rapatriement unilatéral de la constitution

Ottawa espère auparavant en arriver à un consensus

Par ANDRÉ PREFONTAINE
OTTAWA (PC) — Même s'il se refuse "à adopter une approche négative et à prédire un désastre", le ministre responsable du dossier constitutionnel, M. Jean Chrétien, n'a pas éliminé hier la possibilité de voir Ottawa rapatrier unilatéralement la constitution avant la fin de l'année.

Invité par les députés Ray Hnatyshyn (PC-Saskatoon-Ouest) et Lorne Nystrom (NPD-Yorkton-Melville) à rejeter "ici et maintenant" le rapatriement unilatéral de la constitution ou la tenue d'un référendum national sur le sujet, M. Chrétien a affirmé à plusieurs reprises qu'il ne lui ap-

partenait pas de prendre de tels engagements.

M. Chrétien a manifesté sa conviction de voir les négociations qu'il amorcera en juillet avec ses homologues provinciaux aboutir à un consensus sur plusieurs des 12 points inscrits à l'ordre du jour de la conférence des premiers ministres, le 9 juin. Il témoignait alors devant le Comité de la justice.

Les négociations "Si on aborde les négociations en pensant que ce n'est pas possible d'avoir un accord, alors c'est un bien mauvais départ", a répliqué le ministre Chrétien à M. Hnatyshyn. Ainsi, au cours des pourparlers avec les provinces, et pour

lesquels il agira comme négociateur en chef du gouvernement fédéral, M. Chrétien a émis l'opinion que des ententes pourraient s'avérer "faciles sur certains points et plus dures

sur d'autres". Par contre, si les négociations constitutionnelles, que la conférence des premiers ministres du 8 au 12 septembre verra couronner, se terminaient par un

échec, "le Parlement devra prendre ses responsabilités", a averti M. Chrétien. D'ailleurs celui-ci n'a pas manqué de rappeler la motion unanime de la Chambre des communes deman-

dant le rapatriement de la constitution.

"Quand nous voulons amender notre constitution, nous devons nous en remettre à un gouvernement étranger", a fait remarquer M. Chrétien pour qui "la situation n'est pas très heureuse". Et, comme il prévoit que le processus de renouvellement de la constitution "va se poursuivre pendant un certain temps", il préférerait "avoir un mécanisme d'amendement ici au Canada".

Par ailleurs, le ministre Chrétien a relevé, en réponse à une question de M. Nystrom, que le bill C-60, qui prévoyait l'enchaînement des droits individuels dans la constitution, pourrait

servir de base de discussions lors de négocia-

tions constitutionnelles de juillet.



Jean Chrétien

Marijuana

Jean Chrétien met une sourdine à la critique

Par ANDRÉ PREFONTAINE
OTTAWA (PC) — Le ministre de la Justice, M. Jean Chrétien, a révélé hier que le projet de loi qu'il présentera pour adoucir les pénalités prévues pour possession de marijuana ne décriminalisera pas cette offense et il a réaffirmé son intention "de continuer à passer au bat les trafiquants".

C'est au cours de sa comparution devant le Comité permanent de la Chambre des communes sur la justice que M. Chrétien a apporté ces précisions.

Il a profité également de l'occasion pour dresser une liste des projets de loi qu'il se propose de présenter devant les Communes.

De l'Opposition

Lamontagne essuie de virulentes critiques

Par CLAUDE PAPINEAU
OTTAWA (PC) — Le ministre de la Défense nationale, M. Gilles Lamontagne, a été l'objet, hier aux Communes, d'une attaque en règle de l'opposition conservatrice, qui l'a interrogé sur pas moins d'une dizaine de dossiers touchant son ministère.

L'ancien ministre de la Défense sous le gouvernement conservateur, M. Allan McKinnon, appuie du chef de l'op-

position, M. Joe Clark, a ouvert les hostilités en dénonçant la récente nomination de l'ancien chef de l'état-major, l'amiral Robert Falls, comme conseiller spécial du premier ministre en matière de défense.

"Ce manque de confiance à l'endroit de l'avis du ministre constitue une insulte fracassante", a lancé M. McKinnon, qui a par ailleurs soutenu que l'amiral Falls se retrouve dans

"le pire conflit d'intérêt imaginable", puisque, a-t-il dit, il devra servir deux maîtres à la fois, en étant président du comité militaire de l'OTAN et conseiller du premier ministre du Canada.

De son côté, le leader conservateur, M. Clark, a soutenu qu'il paraissait évident que le premier ministre Trudeau avait nommé l'amiral Falls à ce poste de conseiller spécial à l'insu du mi-

nistre de la Défense.

En réponse, le ministre Lamontagne a indiqué que l'amiral Falls avait été nommé au comité militaire de l'OTAN sur la recommandation de son ministre.

D'autre part, a-t-il ajouté, j'étais au courant de sa nomination au poste de conseiller spécial du premier ministre, et "si cela s'est passé en mon absence, je pense qu'il n'y a rien d'habituel dans cette procédure".

Par ailleurs, le ministre des Approvisionnements et Services, M. Jean-Jacques Blais, prenant le relais de son collègue à la Défense, a sou-

tenu qu'il n'y a pas eu de discrimination dans la procédure d'appel d'offres pour l'adjudication du contrat de construction des fregates.

Gaz naturel Entente à la satisfaction de Panarctic

CALGARY (PC) — Exultant, M. Charles Hetherington, président de la société Panarctic Oils Ltd, qui annonçait mercredi l'entente intervenue pour la vente de gaz naturel de l'Arctique pour un montant de \$4 milliards, a déclaré que la journée de mercredi avait "une portée historique".

Cette entente est importante, dit-il, pour l'industrie pétrolière des confins du nord.

"Cela fait 20 ans que nous prospectons et découvrons du gaz naturel dans les îles de l'Arctique. Mais c'est la première fois que nous en vendons."



FEUX DE FORÊT — Quelque 300 Amérindiens de la réserve indienne de Gull Bay ont dû évacuer hier

leur réserve devant la menace d'un feu de forêt qui fait rage au nord de Thunder Bay, Ontario.

(Photolaser PC)

Théâtre Canadien

VEN A JEU
27-28-29-30 JUIN
1-2-3 JUILLET

Laissez-vous emporter...

A votre service mesdames
24 hrs sur 24.

Un harem très spécial!

ADOLESCENTE DEVANT LE PLAISIR!

L'ASSISTANT fait des ravages!

CINE-PARCS du 27 Juin au 3 Juillet

SAGUENAY 1 & 2
A la Jonction de la Route 170 et du Boul. St. Paul HORAIRE: 549-4337

ouverture à 7.30h
projection au crépuscule
enfants gratuit

La mission la plus spectaculaire de James Bond;

James Bond revient plus électrifant

ROGER MOORE
JAMES BOND 007
EN VERSION FRANÇAISE

MOONRAKER

TATUM O'NEAL
SARAH

écran 1

VOICI LE PLUS SPECTACULAIRE DES "AIRPORT"

A cent mille mètres dans les airs, à une vitesse deux fois plus rapide que celle du son, 100000 km/h, la vie des cent passagers du CONCORDE.

LE CONCORDE
Version française de
AIRPORT 80

ALAIN DELON SUSAN BLAKELY ROBERT WAGNER
SYLVIA KRISTEL EDDIE ALBERT BIBI ANDERSSON
GEORGE KENNEDY MARTHA RAYE

Une histoire d'AMOUR vécue...
Pour ceux qui croient une fin heureuse!

"LE BONHEUR RENAÎT"

écran 2

"elle"... SA BEAUTÉ FAIT L'ENVIE DES FEMMES
"elle"... SON CORPS SUSCITE LE DÉSIR CHEZ TOUS LES HOMMES
"elle"... UN COCKTAIL ÉTONNANT ET DÉTONNANT D'HUMOUR ET DE BEAUTÉ!

14 ANS

"Bo Derek... Ce qu'on a vu de plus étonnamment beau sur un écran."

BO DEREK
Le plus cruel de tous!
Clint Eastwood
"L'inspecteur ne renonce jamais"
(THE ENFORCER)

DUDLEY MOORE / JULIE ANDREWS

capitol
saguenay

Vous pouvez bien vous dire...
"CE N'EST QU'UN FILM" mais ça n'aidera pas!

18 ANS Adultes

LE DERNIER ARRÊT DU TRAIN DE NUIT

"LE MASSACRE À LA SCIE"
Le crime le plus brutal et le plus bizarre

centre

Kramer contre Kramer
En Version Française

4e sem.

GUERRE PASSION

CHRISTOPHER PLUMMER
HARRISON FORD

place du royaume 2

LES CINÉMAS FRANCE FILM

Harry, Jimmy et Mario étaient les meilleurs amis du monde; malheureusement pour eux, arriva un jour, la sensuelle MAYA. Leur vie devint rapidement un...

JEU à TROIS

18 ANS Adultes

La volupté par le sexe!
annie
la vierge de st-tropez

cartier élysée

ROD STEIGER un film de SERGIO LEONE

IL ÉTAIT UNE FOIS... LA RÉVOLUTION
JAMES COBURN
Ceux qui l'on vu n'hésiteront pas à le revoir

Plus 2e film aux cinémas suivants:

royaume 1 bellevue

Un film de Rainer Werner Fassbinder 14 ANS

"LE MARIAGE DE MARIA BRAUN"
avec Hanna Schygulla
KLAUS LOWITZCH IVAN DESNY

place du royaume 3

LE POT-DE-VIN

Voyage de Carter en Europe

Huit jours de campagne électorale

MADRID (AP) — Le voyage de huit jours du président Carter en Europe a été chargé de connotations politiques et semblait répondre en priorité à des préoccupations électorales, estiment les observateurs.

Le président américain, qui est engagé dans une épreuve difficile pour assurer sa réélection, devait regagner les États-Unis jeudi dans la soirée après une brève visite au Portugal, sixième et dernière étape d'un voyage qui l'a conduit en Italie, en Yougoslavie et en Espagne.

Au cours de ce périple, M. Carter a largement évoqué l'intervention soviétique en Afghanistan et d'autres questions brûlantes, à propos desquelles des déclarations fermes sont les bienvenues, électoralement parlant.

Il n'a pas aidé la situation bloquée des otages américains en Iran, mais a pu présenter à l'opinion américaine un symbole d'harmonie lors des deux journées du sommet de Venise en compagnie des alliés occidentaux, même si l'on n'ignore

pas qu'il a été déçu par les récentes initiatives de certains de ces alliés.

Les otages américains n'étaient pas mentionnés explicitement dans un communiqué diffusé lors du sommet à Sept, bien que les dirigeants aient condamné d'une manière générale les prises d'otages sur des diplomates. Rien n'était dit à propos du refus des alliés d'imposer toutes les sanctions que souhaitait Washington à l'encontre de l'Iran, mais il aurait été extrêmement difficile d'obtenir une déclaration suffisamment ferme pour satisfaire l'opinion américaine.

En outre, il a été dit peu de choses à propos des négociations de paix au Proche-Orient. Les États-Unis et leurs alliés ont des points de vue opposés quant au rôle de l'OLP dans le processus de paix.

Dépendance énergétique

Le président et ses conseillers ont af-

firmé qu'ils avaient obtenu tout ce qu'ils souhaitaient dans le communiqué sur l'économie et l'énergie diffusé après le sommet. Cependant, ils n'avaient, semble-t-il, souhaité rien de plus que ce qu'ils pensaient pouvoir obtenir.

Les États-Unis auraient apprécié des engagements spécifiques, et par pays, sur une réduction des importations de pétrole et le développement des autres sources d'énergie.

Sans cibles spécifiques, il n'y a en effet pas moyen de se rendre compte de la contribution de chaque nation à l'effort général de limitation de la dépendance à l'égard des importations de pétrole, d'ici 1990.

Les membres de la délégation américaine avaient estimé qu'il serait difficile d'obtenir un accord sur de tels objectifs, et avaient donc décidé d'abandonner ce type de proposition, dans l'intérêt de la bonne entente entre les Sept.



GARDE D'HONNEUR — Des membres de la garde d'honneur portugaise saluent le président Carter lors de son arrivée de ce dernier à l'aéroport Portela de Lisbonne, Portugal, hier. Sur cette vignette, il est accompagné du premier ministre Sa Carneiro, du président Ribeiro Almeida et du juge en chef de la Cour suprême Elmeda Barena.

(Photolaser PA)

Retrait des Russes de l'Afghanistan

Unanimité des ministres de l'Otan

ANKARA (AFP) — Permette totale sur l'Afghanistan mais maintien du dialogue avec Moscou: tel est le message essentiel du conseil des ministres des affaires étrangères de l'Otan qui s'est tenu mercredi et jeudi dans la capitale turque, avec des mesures de sécurité exceptionnelles.

La réunion ministérielle, ont estimé dans l'ensemble les ministres, a atteint ses objectifs, puisque la cohésion occidentale sur la réponse à donner sur l'affaire afghane a été totale.

Selon le secrétaire d'État américain, M. Edmund Muskie, elle a montré un degré de cohésion qui paraissait impossible il y a trois semaines. Le malentendu entre Bonn et Washington sur la prochaine visite du chancelier Schmidt est entière-

ment dissipé, et, selon le secrétaire général de l'Otan, M. Joseph Luns, il n'est pas question de revenir sur la décision de l'Alliance de déployer 572 euromissiles des SS-20.

De source belge, par ailleurs, il semble que Bruxelles ait fait comprendre aux alliés qu'une décision serait prise avant la fin du mois de juillet sur le déploiement futur en Belgique de 48 missiles de croisière.

Sur l'Afghanistan, les quinze de l'Otan restent pour l'instant convaincus que l'URSS n'a pas vraiment modifié sa position.

Avis à l'URSS
Le secrétaire d'État américain a déclaré à ce sujet: "Nous n'avons pas été impressionnés par le retrait partiel de cer-

taines unités soviétiques", même si, selon M. Jean François-Poncet, ministre français des affaires étrangères, c'est une indication intéressante.

M. Muskie a souligné encore qu'il fallait que les Occidentaux fassent parfaitement comprendre à l'URSS que l'agression ne sera pas tolérée. Mais, a-t-il insisté, "les Occidentaux maintiendront ouverts les canaux de communication avec Moscou pour rendre parfaitement claire leur détermination et poursuivre les efforts qui peuvent contribuer véritablement à la stabilité".

Le communiqué final qualifie d'inacceptable l'occupation de l'Afghanistan et souligne la nécessité d'un retrait immédiat, inconditionnel et total des troupes étrangères d'Afgha-

nistan".

La cohésion occidentale a paru moins convaincante sur les questions particulières sensibles du Pro-

che-Orient et de l'attitude occidentale à la prochaine conférence de Madrid sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE).

Non à l'euthanasie

CITE DU VATICAN (AP) — "Rien ni personne ne peut autoriser que l'on donne la mort à un être humain innocent, foetus ou embryon, enfant ou adulte, vieillard, malade incurable ou agonisant", réaffirme jeudi une déclaration publiée par la Congrégation pour la doctrine de la foi (l'ex-Saint-Office), sur l'euthanasie.

Mais elle admet que dans l'imminence d'une mort inévitable, il est permis de décider de renoncer, en poursuivant des soins normaux, à certains traitements qui ne procurent qu'un sursis précaire et pénible.

Personne ne peut demander l'eut-

hanasie "pour soi ou pour un autre confié à sa responsabilité, ni même y consentir, explicitement ou non. Aucune autorité ne peut légitimement l'imposer, ni même l'autoriser. Il y a la violation d'une loi divine, offense à la dignité de la personne humaine, crime contre la vie, attentat contre l'humanité".

Selon la déclaration, "les supplications de très grands malades demandant parfois la mort ne doivent pas être comprises comme l'expression d'une vraie volonté d'euthanasie; elles sont, en effet, presque toujours des demandes angoissées d'aide et d'affection".

Trudeau en Suède

STOCKHOLM (AFP) — Le premier ministre canadien, M. Pierre Elliott Trudeau, est arrivé à Stockholm jeudi après-midi pour une visite officielle de 48 heures à l'invitation du gouvernement suédois.

Pendant son séjour, M. Trudeau rencontrera son homologue suédois, M. Thorbjörn Faellin, et le ministre des Affaires étrangères, M. Ola Ullsten.



YO YO — Le chef du gouvernement canadien, Pierre Elliott Trudeau, amuse son fils, Justin, en jouant avec un yo yo, à sa descente d'avion à l'aéroport Arlanda, en Suède. Il entreprend une visite de 48 heures dans ce pays.

(Photolaser PA)



Depuis l'accident, ils attendent. On tente de sauver leur enfant... ils attendent.

Le tricycle de Martin renversé dans la rue, voilà l'image qui revient sans cesse dans la tête de ces parents angoissés dans une salle d'urgence.

On dit que le conducteur roulait trop vite... Si l'opération

réussit on parle d'une longue réadaptation.

Combien d'heures encore à attendre; combien d'images à revivre, en espérant la guérison ou en se résignant à l'irréparable?

Tout compte fait un accident ça coûte vraiment trop...

Un accident, ça coûte trop... Ralentir ne coûte rien.

Régie de l'assurance automobile du Québec.